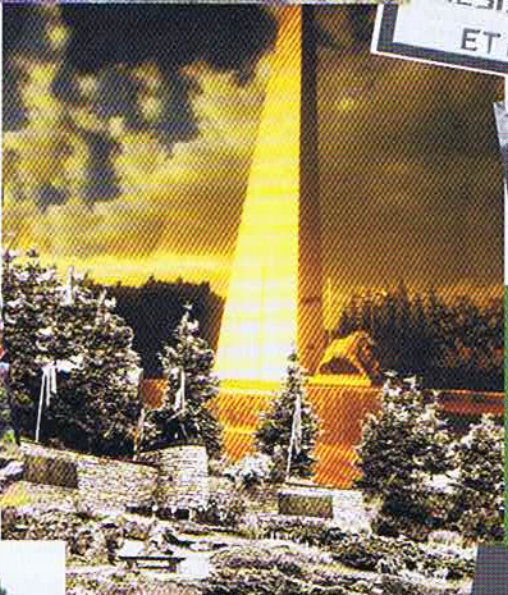


REVUE TRIMESTRIELLE DE LA FRATERNELLE ROYALE DES CHASSEURS ARDENNAIS

Numéro 215 -
4e trimestre
2003

LE CHASSEUR ARDENNAIS



Nos Monuments



Adresses des membres du Conseil d'administration et des dirigeants des sections régionales

PRESIDENT D'HONNEUR
Lieutenant général e.r.
Jean Chabotier

PRESIDENT NATIONAL
Général-major e.r. Jean Henrioul
Avenue Baron Fallon, 19 - 5000 Namur
Tél. 081 74 45 55

VICE-PRESIDENTS
NATIONAUX

Col Hre Baudouin Keutens
Rue de Liège 25 - 4800 Verviers
Tél. 087 22 82 78

François Gulot
Boulevard Léopold III 19, Bte 13
1030 Bruxelles Tél 02 705 78 79

Paul Thomas
Rue Thier Ardent 29
4480 Engis - Tél. 04 275 20 76

SECRETARE NATIONAL
Raymond Van Frachen
Rue Robert Boisaucq, 5 Bte 12
1330 Rixensart - Tél/Fax 02 652 34 89

SECRETARE NATIONAL-ADJOINT
Joseph Poncelet
rue du Sablon, 119 B-Bte 2
6600 Bastogne - Tél. 061 28 99 94

TRESORIER NATIONAL
Lt Col Hre Gérard Van Nieuwenhove
avenue de Nivelles, 15 1300 Limal
Tél: 010 41 90 03
CCP Fraternelle: 000-0344969-37

TRESORIER NATIONAL-ADJOINT
Jean Dandois
rue des Longues Aires, 9
6990 Bourdon Tél. 084 31 40 04

ADMINISTRATEURS
Raymond Meinguet
Rue Harmoncourt, 26 - 6762 Saint-Mard
Tél. 063 57 93 91

Colonel BEM e.r. Maurice Dieu
Avenue Sart Paradis, 21 - 5100 Wépion
Tél. 081 46 14 90

Adjt-chef e.r. Jean Klein
Tél/fax 087 77 33 79
32, av Marie-Thérèse 4900 Spa

Administrateur de la revue
Jacques Arnould
Tulpenlaan 30 - 3090 Overijse
Tél. 02 657 07 06

Commissaire pour les
Germanophones
Aloys Palm - 080 21 50 81
Neuville-haut, 36
6690 Vielsalm

DELEGUES DES SECTIONS :
voir **Présidents de Sections**

Porte-drapeau National :
Albert Frédéric - 081 402092
Chemin des Déchanges, 4
5170 Profondeville

Le Régiment
Officier S1, Tél. 084 32 61 01
Camp Roi Albert
6900 Marche-en-Famenne

Le Musée de Marche
Regt de Ch A - Camp Roi Albert
6900 Marche-en-Famenne
Tél: 084 32 60 82
CCP: 000-3251256-10
Lt Col Hre B. Goffinet
Tél: 084-31 35 82
1SgtMaj J. Gaand 084 32 61 31
ou privé: 024284777
ou GSM 0475 92 77 11
Cpl/Chef J-M Wallon 084 32 61 39
ou 084326108
ou privé: 081 73 47 04

La salle ChA de Huy :
voir **section de Huy**

La MESA
7e Bde Mec Camp Roi Albert
Tél & fax: 084 32 21 57
e-mail: officer.mesa@ping.be

ARLON
CCP: 000-0980849-82

Président :
Lt Col (r) Guy Schandeler 063 22 27 34
Heckbous, r de la Flausch 18, 6700 Arlon
Secrétaire : Fernand Lacroix 063 22 10 00
Avenue de Mersch, 239, 6700 Arlon
Trésorier : Jacques Léonard 063 22 07 64
rue de Viville 23, 6700 Arlon

ATHUS- MESSANCY- AUBANGE
SELANGE - HALANZY

Banque: 267 - 0027317 - 79
Président : Jean-Paul Noël 063 38 79 95
Rue du Joli Bois 2, 6791 Athus
Secrétaire : Patrick Hotton 063 38 99 78
Rue de la Linalux 5, 6790 Aubange
Trésorier :
Pierre Vandeninden 063 38 94 92
Rue des Glaieuls 14, 6791 Athus

BASTOGNE - MARTELANGE -
VAUX-SUR-SURE

CCP: 000-0240928-77
Président : Victor Merche 061 21 12 65
Rue des Remparts 93, 6600 Bastogne
Secrétaire : Madame Merche Jacqueline
Savy IC, 6600 Bastogne
Trésorière : Mme Lahy Emilia 061 21 29 52
R de Neufchâteau 182, 6600 Bastogne

BERTRIX - PALISEUL

CCP: 000-0380547-16
Président : Jules Thillen 061 41 11 14
Rue du Saupont 121, 6880 Bertrix
Secrétaire :
Noël Gérard
rue de Menuchamps 18, 6856 Fays les Veneurs
Trésorier :
Pierre Duion 061 41 13 99
Rue des Combattants 2, 6880 Bertrix

BOUILLON

CCP: 000-0512180-20
Président-Secrétaire : Roger Thomez
061 46 69 13
rue des Carrières 15, 6830 Les Hayons
Trésorier : Remy Tarte 061 61 33 17
rue Aze-Fosse 3, 6870 Arville

BRABANT

CCP: 000-0352242-35
Président :
Lt Col BEM Hre André Cougnat
Tél/Fax 02 771 36 93
Av des Goélands 9, 1150 Bruxelles
Secrétaire :
Michel Duquesne 02 47 85 299
rue Stevens Delannoy 59 - 1020 Bruxelles
Trésorière :
Mlle Claude Renson 02 46 5 42 46
Av du Condor, 8 Bte 13
1080 Bruxelles

EREZEE - MANHAY

CCP: 000-0818871-94
Président :
André Savrin 086 47 73 55
Rue de Dochamps, 14 6997 Amonines
Secrétaire-Trésorier :
Roger Thirion 084 44 40 02
Rue Courtial Fontaine 5, 6960 Dochamps

ETALLE - HABAY - TINTIGNY

CCP: 000-0823962-44
Président : Jean-Marie Pairoux
063 41 14 23 (Bureau 063 23 18 11)
rue des Sports 21, 6724 Marbehan
Secrétaire :
Mlle Myriam Roussel 063 41 11 04
rue Maurice Grévisse 32, 6724 Rulles
Trésorier :
Jean-Pol Magerotte 063 41 14 00
rue des Sports 7, 6724 Marbehan

FLORENVILLE

CCP: 000-0804897-88
Président :
Fernand Gérard 061 31 51 49
Rue de la Burlanderie 27, 6820 Florenville
Secrétaire :
Roland Bouillon 061 31 55 06
Rue Nicolai 16, 6820 Florenville
Trésorier :
René Lambert 061 31 10 08
Rue Gén Cuvellier 24, 6820 Florenville

HAINAUT

Cte Banque: 000 - 0348650 - 32
Président : Claude De Greef
Tél/Fax 071 41 30 40
rue de l'Etang 282, 6042 Lodelinsart
Secrétaire :
Mme Liliane Ypersiel 071 41 30 40
Trésorier : Jacques Vancauteren
rue Prétat 48, 6043 Ransart Tél/Fax 071 35 34 31

CINEY - ROCHEFORT - GEDINNE

CCP: 000-0762137-08
Président-Secrétaire :
Maurice Tremblay 084 22 33 35
rue St Gobert, 9 à 6900 Hargimont - Marche
Trésorier :
Joël Guyot 084 21 39 67
rue de la Commanerie, 25
6900 Hargimont

HUY - 6 Ch A

CCP: 000-0718009-15
Président : Louis Mélon 085 23 27 13
rue du Beau Site 6, 4500 Huy
Secrétaire : Roger Vancauteren 085 23 04 51
rue des Jardins, 5 4530 Villers le Bouillet
Trésorier : Firmin Bauche 085 21 32 04
rue des Jardins, 4 4530 Villers-le-Bouillet

LIEGE - VERVIERS

CCP: 000-0900416-62
Président : Jean Bricart 04 233 84 29
Rue des Chalets 5, 4101 Jemeppe
Secrétaire-Trésorier :
Jean Octave 087 22 10 73
Rue des saules 82, 4800 Verviers-Polleur

Le Chasseur Ardennais

N° 215 - 4e trimestre 2003
Revue trimestrielle éditée par la
Fraternelle Royale
des Chasseurs Ardennais

Editeur responsable :
Jean Henrioul

Photos : le Regt., les Sections, C. Billiet,
Degée-Pressé, J. Guyot, E. Hyde.

Dactylographie : Joseph Poncelet

Impression :

Schmitz & Gofflot à Bastogne
Cette revue a été tirée à 5.800 exemplaires

Le n° 216 paraîtra à la fin mars 2004; les textes sont attendus de façon continue mais au plus tard le 15 février; les documents reçus après cette date seront reportés au n° 217. SVP, rédigez les chroniques de section en tenant compte de la date de parution.

Les corrections aux listings seront adressées pour le 1 mars au plus tard à :
Fraternelle Royale Ch A
Square de la Charité-sur-Loire, 13
5100 Wépion
ou à : redac.revue.cha@skynet.be

MARCHE-en-FAMENNE et 1ChA

Cte Banque: 000-3250052-67
Président : André Housiaux 084 31 19 23
rue de Bastogne 39, 6900 Hologne
Secrétaire-Trésorier :
Albert Collard 04 250 48 15
rue de la Dime, 114 Bte 3
4347 Fexhe-le-Haut-Clocher

NAMUR

CCP: 000-0364057-16
Président : Roger Cubert 071 72 80 42
Tiennes des Brûlés 7, 5640 Mettet
Secrétaire : Bernard Neufort 081215942
Rue Bois Esneux 102, 5021 Boninne
Trésorier : Joseph Mahieux 083 65 53 74
Bois communal 1A, 5330 Maillen

NEUFCHATEAU
LIBRAMONT-CEVIGNY

LEGLISE
CCP: 000-0715193-12
Président :
Raymond Lagarmitte 063 43 31 79
Rue Notre-Dame 61, 6860 Les Fosses Légliise
Secrétaire-Trésorier :
Louis Maury 061 22 23 35
Rue de la Spinette 4, 6800 Libramont-Neuvillers

SAINT - HUBERT

CCP: 000-0800173-20
Président : Jacques Graffiaux (+)
Secrétaire-Trésorier :
Serge Toussaint 061 61 38 87
Clos des Sorbiers 62, 6870 Saint-Hubert

VIELSALM et 3ChA

C.C.P. 000-0870976-13
Président : Lucien Paquay 080 21 68 32
Ville-du-Bois 6, 6690 Vielsalm
Secrétaire : André Gilson
Tél/Fax 080 21 53 03
Neuville Haut 44, 6690 Vielsalm
Trésorier : Marcel Bocken 087 54 10 11
rue du Panorama, 34 4910 Theux

VIRTON

CCP: 000-0729100-48
Président-Trésorier :
Raymond Meinguet 063 57 93 91
rue Harmoncourt 26, 6762 Saint-Mard
Secrétaire : Daniel Waudouit 063 57 62 18
rue de Mageroux 25, 6762 St Mard

SECTION REGIMENTAIRE

Cte Banque: 068-0627580-17
Président :
Lt Col e.r. Camille Bernard 084 31 28 72
3 sur les Hys, 6900 Marche-en-Famenne
Secrétaire : Jean Klein Tél/fax 087 77 33 79
32, av Marie-Thérèse, 4900 Spa
Trésorier : Cdt e.r. A. Beudels
Rue Inzefin 34, 6990 Hampteau
Tl/Fax: 084 46 67 76

Club de Marche Chasseurs Ardennais

Président : Jean Bricart
rue des Chalets, 5, 4101 Jemeppe-sur-Meuse,
Tél 04 233 84 29
Secrétaire : René Degeye
rue des Bouleaux, 8, 6900 Marche-en-Famenne
Tél 084 32 18 47
Trésorier : Pol Charlier
rue Jacques Désira, 13, 4340 Villers-Evêque
Tél 04 234 28 45

Tous les membres repris ci-dessus exercent leurs activités au bénéfice de la Fraternelle de façon totalement bénévole et gratuite

Fournitures

autocollant cinq couleurs .. 0,50€
béret vert sans hure 12,00€
hure pour béret 2,75€
vue Monument national 0,25€
carte de vœux 0,50€
cravate verte avec hure .. 11,20€
décoration petit modèle .. 14,90€
insigne de revers 20mm ... 6,20€
écusson brodé 5,00€
fixe-ruban
(or, argent, bronze) 6,20€
drapeau de l'Ardenne 49,60€

Les prix indiqués sont obligatoires
Commandes : aux sections

Joignez une enveloppe timbrée à vos requêtes (formulaire, photo, etc.).
Payez votre cotisation à votre section. Si vous manifestez votre générosité par un supplément de cotisation (le Ciel vous bénisse !), précisez bien QUI vous voulez aider: le national, votre section, la revue Le Chasseur Ardennais ou notre Musée. Voyez les deux comptes mentionnés aux encarts concernant les dons à la revue et au Musée.

Envoyer :
***disquettes et photos à Jean Henrioul - Avenue Baron Fallon, 19 5000 Namur**
***documents à dactylographier à Joseph Poncelet - rue du Sablon, 119 B Bte 2 6600 Bastogne**
***e-mail à : henrioul.jij@belgacom.net (textes en «.rtf»)**

Président National



De tout temps, les hommes ont eu besoin de symboles pour concrétiser leurs émotions et leurs croyances. Nous avons les nôtres ! Ils représentent également nos valeurs, ils nous relient, ils nous font connaître de l'extérieur. Ce sont nos drapeaux avec leurs citations, c'est notre béret tellement symbolique de l'Ardenne, c'est notre marche aussi. Mais d'autres symboles auxquels nous nous référons peut-être moins souvent, mais qui n'en sont pas moins importants, sont là aussi quasi immuables, ce sont nos monuments.

De tout temps, les hommes ont érigé des monuments afin de glorifier les faits importants de leur vie et de léguer aux générations suivantes le souvenir concret de leurs peines et de leurs joies. Des menhirs de nos lointains ancêtres jusqu'aux compositions modernistes (et souvent abscones) de notre époque, les monuments jalonnent notre Histoire, ils l'écrivent, ils l'illustrent.

Et faut-il que notre histoire, j'entends à présent celle des Chasseurs Ardennais, si minuscule à l'échelle des siècles, aie profondément marqué la mémoire des gens de chez nous pour que ceux-là décident en maints endroits d'en perpétuer le souvenir dans la pierre, dans le métal et dans le bois ! Pensons à Rochelival, Vielsalm, Chabrehez, Montleban, Bastogne, Martelange, Fauvillers, Florenville, Etalle, Saint-Hubert, Marche-en-Famenne, Temploux, Lodelinsart, Vinkt et bientôt Arlon (peut-être en ai-je oublié !). Modestes ou plus imposants, ils sont là à nous remémorer notre passé et à nous tracer notre avenir. Respectons-les, entretenons-les, chérissons-les, car ils nous survivront tous de beaucoup. Apprenons également aux plus jeunes à décrypter leur message.

Je souhaite à chaque membre de la Fraternelle et à chaque Chasseur Ardennais ainsi qu'à leurs familles une très heureuse année 2004...et je vous convie TOUS à notre grand rassemblement annuel, à savoir notre Congrès national qui se tiendra à Arlon le dimanche 25 avril. N'oublions pas que nous commémorons l'année prochaine le septantième anniversaire de la création des trois groupements de Chasseurs Ardennais et la remise de leurs drapeaux par le Roi à...Arlon justement. Nous nous devons de marquer le coup par une participation très importante.

A vous revoir là-bas en grand nombre !

Jean Henrioul



Le Chasseur
Ardennais
n°215
4e trimestre 2003
Sommaire

4
La vie de la Fraternelle

8
Dans nos sections

19
Ciseaux

20
Le Coin Evocation

23
Contact

24
Le Coin Info

25
Au Régiment

27
Web

L'abondance de matières nous oblige à reporter au numéro 216 plusieurs textes et photos déjà en notre possession. Patience s.v.p.



Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais

BULLETIN D'ADHESION (A envoyer au secrétaire de la section de votre choix)

Nom: Prénom:

Adresse:

vous demande son adhésion en tant que:

- membre effectif (ancien Chasseur Ardennais), classe
- membre sympathisant * (non-ancien Chasseur Ardennais)
dans la section de (voir page 2)

Je vire 7,50 euros au compte de cette section (compte en page 2)

A le
(signature)

*Doit être présenté par 2 membres effectifs.

La cotisation comprend la livraison trimestrielle de la revue « Le Chasseur Ardennais »



la vie de la fraternelle

Nos membres se montrent ...



Lucien Wibaut, le porte-drapeau de la Section d'Erezée aux cérémonies de la libération à Rumes le 2 septembre (voir "Section Erezée").



C.B.
Claude Billiet, ancien de Corée et membre du comité de la Section de Vielsalm, est l'instigateur de la construction à Lierneux d'un monument à la mémoire des militaires belges tués en Corée. Ce monument a été inauguré le 13 septembre. (voir "Section Vielsalm")

... et nos écussons s'exposent !



Le 11 novembre, une délégation de la Fraternelle a défilé devant la Colonne du Congrès et le Soldat Inconnu en présence des plus hautes autorités du pays. Ils étaient un trentaine à entourer notre porte-drapeau national et le porte-drapeau de la Section du Brabant. Bravo à eux...et ils seront quarante l'année prochaine !



Les écussons réalisés par Claude De Greef, président de la Section du Hainaut, sont exposés lors de l'assemblée générale de la Section de Huy. Bel exemple de coopération !



Une délégation de la Fraternelle a assisté le 15 novembre à la grande relève de la garde au Palais Royal avec la participation du Régiment. A l'issue de la cérémonie, elle a été reçue au Palais par le Général Mertens, chef de la maison militaire du Roi.

Nouvelle attaque des vandales contre un de nos monuments. Après Temploux, c'est la plaque apposée sur le monument de Lodelinesart qui a eu à souffrir de la bêtise de certains irresponsables.



De notre Musée de Marche

Au mois de mai de cette année 2003, l'ancien Arsenal de Rocourt fêtait le bicentenaire de la fonderie de canons. Pour l'occasion, une immense exposition retraçant l'histoire de la fonderie était mise sur pied par le Cdt DESSY, avec la participation du Musée Royal de l'Armée, du musée d'armes de Liège et de collectionneurs privés. Le musée des Chasseurs Ardennais y participait modestement en exposant un Chasseurs Ardennais servant un mortier de 76mm, dernier exemplaire conservé au Musée Royal de l'Armée.



Fin 2002, nous avons reçu la visite de Monsieur CHAIDRON, Président et éditeur responsable du périodique «Le petit soldat». L'ASBL «Le petit soldat» rassemble des amateurs de soldats de plomb de toutes les époques et contrées différentes.

Après avoir cherché en vain une documentation sur les Chasseurs Ardennais, monsieur CHAIDRON s'est rendu dans notre musée où il a récolté de nombreuses et précieuses informations ainsi que des photos.

Notre histoire a été racontée dans deux numéros du périodique 2^{ème} et 3^{ème} trimestre 2003 N°10 et 11 où l'on dénombre pas moins de 82 figurines différentes de Chasseurs Ardennais. Pour de plus amples renseignements, contactez : M. Chaidron, 37 rue Malevez à 5002 St-Servais, Tel : 081/21.54.00



Le patrimoine s'agrandit : M. Huygens a offert un camion FN que nous exposerons près du musée dans le courant de l'année prochaine. Nous recherchons la collaboration d'une ou de plusieurs personnes afin de restaurer intérieurement et extérieurement ce FN. Volontaires, nous contacter.



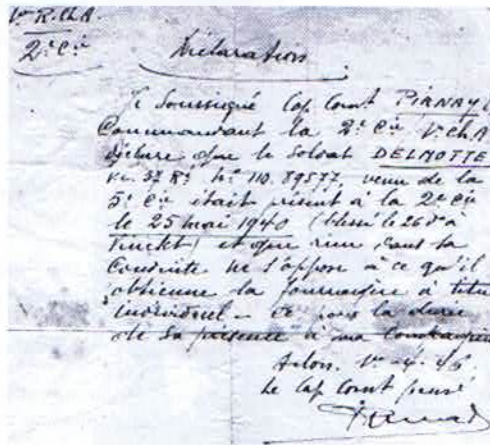
Afin d'augmenter notre capacité d'accueil, nous organiserons différemment la présentation du musée. A cette fin, celui-ci sera fermé du 01 Dec 2003 au 01 Mar 2004.

Lors de la dernière réunion du Conseil d'Administration de la Fraternelle, il a été décidé de demander 2 Euros par entrée au musée SAUF pour les membres de notre Fraternelle et du Régiment ainsi que pour les enfants de moins de 12 ans.

Merci à nos donateurs : M. LEDUC, M. BOSSAUX, M. BOREUX, M. AERTS, M. BOTHEMBERG, 1SC DESCAMPS, 1SM LEMAIRE, Cpl MARTUS, 1CC JADIN, M MAGNEE (5ChA), M. PIERRARD, M. DUSSART, Lt Col Hre GOFFINET, M. ROOLANT, Adjt LERMINIAUX, M. STEVENOT, M. DURIGNEUX (Soffr CI 37), M. LEBOUTTE (Soffr CI 37), MHUYGENS, 1CC STEUCKERS, Adjte.r. DELMOTTE Liste arrêtée à Sep 2003.

Contacts : voir page 2 de la Revue.

Autre type de don au Musée :



In memoriam

Notre ami Jacky Graftiaux nous a quittés.



«Le sport et la culture perdent un ami» titrait «L'Avenir du Luxembourg». «Jacques Graftiaux, figure emblématique borquinoise, n'est plus» titrait «La Meuse-Luxembourg». Quant à notre Fraternelle, elle perd un Président de section ô combien actif et dévoué à la cause des Chasseurs Ardennais. Il s'en est allé le 2 septembre dernier à l'âge de 72 ans, finalement vaincu par la maladie qui ne l'avait pas épargné ces derniers temps.

Jacky avec son physique massif et son caractère entier était l'image même de l'Ardennais. Né à Saint-Hubert, il restera toujours fidèle à sa ville. Homme à la parole franche, il a consacré toute sa vie aux autres. Instituteur de formation, il s'est investi entièrement et durant de très longues années dans le domaine associatif ; son action sur les plans de la culture et du sport a marqué assurément la vie de sa cité.

Son service militaire, Jacky ne pouvait évidemment l'accomplir que sous le béret à la hure, c'était en 1952. Mais là aussi il se donna à fond et consacra beaucoup de temps à effectuer de nombreux rappels pour être nommé capitaine-commandant de réserve en 1970.

Membre de notre Fraternelle depuis de nombreuses années, il avait accepté la présidence de la section de Saint-Hubert en 1999. Son travail à la tête de la section fut un exemple d'engagement et aboutit à cette magnifique journée du 13 mars 2003 où il put fièrement procéder à l'inauguration d'une magnifique stèle dédiée aux Chasseurs Ardennais et érigée dans la Roseraie, avenue des Chasseurs Ardennais.

Jacky tu es très rapidement parti rejoindre ton grand ami Roger et tu laisses un immense vide derrière toi. Jacky, pour ton exemple, nous te disons merci !

Nous réitérons à ton épouse et à ta famille nos condoléances les plus sincères.



25 avril 2004

CONGRES NATIONAL A ARLON

Convocation

Conformément à l'article 30 des statuts de notre ASBL, j'ai l'honneur de vous inviter à prendre part à la **59^e Assemblée Générale** statutaire de notre association. Elle se tiendra le **dimanche 25 avril 2004 à 11hr30** à la Maison de la Culture de la ville d'Arion située dans le Parc des Expositions et ce dans le cadre de notre Congrès National 2004.

Cet avis tient lieu de convocation.

Jean Henrioul

Président National

Programme de la journée

08h45 : Accueil des participants Place Léopold

09h30 : Rassemblement et mouvement vers l'église St Martin pour l'office religieux

09h45 : Messe solennelle à la mémoire des défunts de la Fraternelle

10h45 : Formation du cortège et mouvement vers le Monument aux Morts, Place Léopold

11h05 : Dépôt de fleurs au Monument aux Morts

11h15 : Mouvement en car vers le Parc des Expositions

11h30 : 59^{ème} Assemblée Générale Statutaire à la Maison de la Culture

12h30 : Apéritif - Vin d'honneur

13h00 : Banquet au Hall Polyvalent

MENU (28 Euros) Apéritif ***

Balluchon de saumon fumé au bavaois de tomates et sa crème d'œufs de truite

Velouté de volaille et champignons

Filet de pintade braisé à la crème de cerfeuil, méli-méli de légumes, pommes duchesse

Assiette gourmande : 3 desserts différents, crème anglaise

Café et gourmandises

(Boissons à prix modérés)

Prescriptions administratives

Inscriptions et paiements

Le montant de **28 euros** par personne pour le repas sera payé auprès des sections avant le 02 avril 2004. Paiement par les Sections : au compte 000-0980849-82 de la Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais - Section Régionale d'Arion, rue de Viville, 23 à 6700 ARLON, pour le **09 avril 2004 au plus tard**.

Les secrétaires ou trésoriers des sections communiqueront leur nombre de participants au trésorier d'Arion, M. Jacques Léonard, Tel : 063-220764 pour le **09 avril 2004 au plus tard**.

La preuve du versement sera exigée à la remise des bons de participation au banquet.

RV et Accès

Lors du prochain Conseil d'Administration, le 05 mars 2004, tous les délégués des sections recevront le programme détaillé de cette journée, ainsi qu'un plan détaillé avec points de repère et panneaux qui seront mis en place pour rejoindre les différents lieux où se dérouleront les activités du Congrès National.

Les derniers détails des cérémonies vous seront communiqués dans la première revue 2004.



Ordre du jour

1. Introduction par le Président national.

2. Appel des sections. Elles doivent toutes être représentées par un délégué mandaté par son comité. Nombre de voix par sections en fonction de la situation numérique clôturée au 31 décembre 2003.

3. Elections statutaires. Est sortant et rééligible : Jean Klein. Les candidatures doivent parvenir par écrit au Président national au plus tard pour le 30 janvier 2004.

4. Approbation des documents relatifs à l'exercice 2003. Interventions des Secrétaire et Trésorier Nationaux.

5. Rapport des contrôleurs-vérificateurs aux comptes et décharge de gestion au conseil d'administration.

6. Fixation de la cotisation pour l'exercice 2005.

7. Projet de budget pour l'exercice 2005.

8. Désignation de deux contrôleurs-vérificateurs aux comptes pour l'exercice 2004.

9. Situation de la revue « Le Chasseur Ardennais ».

10. Examen des vœux et propositions présentés par les sections et par le conseil d'administration en vertu de l'article 29 f des statuts (à proposer par écrit au Président national avant le 25 mars 2004).

11. Congrès nationaux futurs : Virton en 2005, Bastogne en 2006.

12. Divers.

13. Résultats des élections statutaires.

14. Remises de médailles d'or du mérite.

15. Clôture de l'Assemblée Générale par le Président National.

Brabançonne
Marche des Chasseurs Ardennais

ARLON, un brin d'histoire...

Berceau de la Semois, Arlon est probablement la ville la plus ancienne de Belgique. Les riches collections gallo-romaines du Musée Luxembourgeois, les vestiges des fortifications, des thermes, de la basilique chrétienne du VI^{ème} siècle, des chaussées romaines, rappellent sa prospérité antique.

Au sommet de la " Knippchen " (petite colline), le sanctuaire de Saint-Donat, dominé par son clocher-belvédère, est construit sur les restes de l'ancien château des comtes et marquis d'Arlon. Fortifié par Vauban sur ordre de Louis XIV, le site est aujourd'hui le cœur de la cité devenue le chef-lieu du Luxembourg au lendemain de la révolution belge de 1830.

Après la douloureuse séparation de 1839 et la perte par la Belgique du Luxembourg allemand, Arlon fut confirmée dans ses nouvelles fonctions. La petite ville provinciale, peuplée de bourgeois et de cultivateurs, se vit devenir coup sur coup le siège du conseil provincial, du gouvernement civil et militaire, d'un tribunal de première instance et d'une cour d'assises, de la direction des contributions, du trésor, des ponts et chaussées, de l'enregistrement, des eaux et forêts, des douanes, d'un régiment,...

Par centaines, les fonctionnaires wallons vinrent s'installer dans la cité deux fois millénaire, située au carrefour des cultures latine et germanique. On construisit un athénée, un palais provincial, une caserne et même une prison. On éventra les remparts pour agrandir la ville. Les rues furent alignées et pourvues d'un éclairage. Un square et des places publiques furent créés. Des pompes remplacèrent les vieux puits à ciel ouvert. Les autorités prirent des mesures relatives à l'hygiène et à la salubrité publique.

En 1858, fut inaugurée la voie ferrée Bruxelles-Luxembourg, avec une gare de premier rang et de vastes ateliers occupant des centaines d'ouvriers logés dans de nouveaux quartiers, à Schoppach notamment.

En 50 ans, la population doubla. Le commerce se développa. Les écoles se multiplièrent. Des congrégations religieuses s'implantèrent. La clinique Saint-Joseph ouvrit ses portes. Avec la nouvelle église Saint-Martin, Arlon se vit dotée d'un monument digne d'un chef-lieu. Grâce à un comité dynamique, ancêtre de l'association commerciale, la renommée d'Arlon se répandit aux quatre coins du pays, et même à l'étranger.

Un siècle plus tard, Arlon poursuit son expansion. Ville administrative où sont représentés tous les ministères, ville militaire abritant une école d'infanterie, centre d'enseignement qui accueille chaque jour plus de six mille étudiants venus de toute la région et des pays limitrophes, centre culturel, commercial et industriel, Arlon est aussi devenue un centre de logement recherché et apprécié.

D'un charme certain, la coquette cité allie traditions, folklore et loisirs dans un environnement de qualité. Elle est jumelée avec Diekirch au Grand-Duché de Luxembourg, Bitburg en Allemagne, Hayange et Saint-Dié en France, Sulphur en Louisiane (USA), et Market Drayton en Grande-Bretagne.

Jean-Marie TRIFFAUX - Dessin de L. Desloges

ARLON et les Chasseurs Ardennais



Que dire encore des liens qui existent entre la ville d'Arlon et les Chasseurs Ardennais depuis septante ans et qui ne soit connu ! Un petit rappel quand même ? Et bien voici :

Lorsqu'en 1888, le 10^e Régiment de Ligne prit ses quartiers à Arlon venant de Namur, personne ne pouvait soupçonner que se situait là le point de départ d'une épopée glorieuse. Après les souffrances de la « Grande Guerre » (pendant laquelle le 10^e de Ligne récolta cinq citations), le temps de la paix et de la tranquillité ne fut pas long. Très vite une menace sérieuse se manifesta à nouveau à nos frontières de l'est et nos dirigeants, sous l'impulsion des Devèze et autres Bovesse, décidèrent, en cas de conflit, de ne pas abandonner notre Luxembourg sans lutte aucune.

Ce fut, en 1933, la transformation du 10^e de Ligne en « Régiment de Chasseurs Ardennais ». Cette transformation ne se limita pas à un changement de nom et de couvre-chef. En effet, très vite, on adapta le recrutement, l'organisation, l'équipement et l'instruction aux nouvelles missions. C'est ainsi qu'en 1934 furent créés trois Groupements de Chasseurs Ardennais auxquels le Roi Léopold III remit leurs emblèmes le 15 septembre sur la plaine de Waltzing, à l'est de la ville. Cette cérémonie peut être considérée comme l'acte de naissance des Unités de Chasseurs Ardennais.

Un de ces Groupements, le premier, resta en garnison à Arlon, tandis que les autres partaient vers Bastogne et Vielsalm. Plus tard, ces Groupements devinrent des Régiments pour former la 1^{re} Division de Chasseurs Ardennais. Leur conduite pendant la Campagne des Dix-Huit Jours fut magnifique. Ils méritèrent trois citations, fait unique pour cette campagne.

Relevons évidemment aussi que notre Fraternelle, construite sur la base du Service Social du Chasseur Ardennais du temps de guerre, naquit également à Arlon. Le 9 février 1946, par-devant le notaire Ensch, eut lieu en l'hôtel du Luxembourg à Arlon la signature des statuts de l'ASBL. Les membres fondateurs étaient le général Descamps, les commandants Philippart et Guillaume, les capitaines Conter et Hubert, l'adjudant Hoffmann et le musicien Petit. Le siège social de notre Fraternelle est toujours légalement situé à Arlon.

Pour être complet, rappelons aussi que le Régiment Territorial de Chasseurs Ardennais, régiment de la province de Luxembourg, dépend du commandement territorial de cette province qui est également situé à ...Arlon.



dans nos sections régionales



ARLON

Le mot du Président

Lors de la séance du 24 octobre dernier, le conseil communal d'Arlon s'est prononcé à une écrasante majorité en faveur de l'érection d'un monument dédié aux Chasseurs Ardennais (enfin). Le budget prévu est de 123.000 et quelques euros, soit environ 5 millions de francs. Maintenant, il faut lancer les soumissions; aussi, je ne sais pas encore quand sera donné le premier coup de pioche. Quant à la date de l'inauguration, je la prévois le 15 septembre 2004, date exacte du 70^{ème} anniversaire de la remise des drapeaux aux unités de Chasseurs Ardennais par le Roi Léopold III, en espérant que le monument sera enfin terminé pour cette date.

Décès

Nous ont quittés
Membres A

Monsieur NINOVE Auguste, décédé à Arlon, le 17 août 2003, à l'âge de 93 ans. Il était ancien combattant du 1 ChA en 1940, prisonnier et invalide de guerre.

Monsieur TIBOR François, décédé à Arlon, le 06 octobre 2003, à l'âge de 85 ans. Il était ancien combattant du 2 ChA en 1940, volontaire de guerre au 6 Bn Fus et a terminé sa carrière au grade d'Adjt Chef. Son frère, Martin TIBOR, est tombé à Vinkt en mai 1940.

Membres H

Madame Marguerite MATHEN, veuve de Monsieur Raymond RAUSCH, décédée à Arlon le 30 juillet 2003.

Madame Yvonne GENOT, veuve de Monsieur Georges DONY, décédée à Arlon, le 29 septembre 2003, à l'âge de 75 ans. Madame GENOT était juge honoraire au Tribunal d'Arlon.

Madame M. BLEROT.

Aux familles dans la peine, nous réitérons nos plus sincères condoléances. Une délégation de nos membres a assisté, avec le drapeau, aux funérailles des anciens militaires.

Nouveaux membres

Madame Ginette NINOVE - Membre S - Rue de l'Europe, 10 à 6700 ARLON.

Monsieur Michel THIERY - Membre E - Ancien du 2 ChA - Route de l'Ermitage, 325 à 6717 HEINSTERT (ATTERT).

Monsieur WAVREIL Jean - Membre E - Rue de la Chapelle, 130 C/1 à 6600 BASTOGNE

Changements d'adresses

Mme KNOPS-AREND : Seigneurie de Ville en Prê, rue de Sesselich, 264 à 6700 ARLON, au lieu de : Rue Saint-Hubert, 2 à 6782 BEBANGE.

Mme Edmond MOLITOR, Route de Habay, 75

à 6717 HEINSTERT, devient Mme Pauline POMMES, même adresse.

M. Luc SCHMITT : Voie de Meix, 32 à 6742 CHANTEMELLE, au lieu de Avenue Général Patton, 129 à 6700 ARLON.

Félicitations

Monsieur Olivier WARICHET et Mademoiselle Cathy SCHANDELER se sont unis par les liens du mariage, ce 20 septembre 2003. M. Olivier WARICHET est membre sympathisant de notre section, tandis que son épouse Cathy est la fille de notre Président, le Lt Col Rés Guy SCHANDELER. Toutes nos félicitations et nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

Monsieur Robert TABRESSE et Madame Simone CLOUZY ont fêté leurs noces de brillant (65 ans de mariage) ce 11 octobre 2003. Toutes nos félicitations aux heureux jubilaires et qu'ils puissent encore vivre de belles années ensemble.

Activités de la Section

Une délégation de la Section d'Arlon a assisté, avec son drapeau, aux cérémonies suivantes :

-26 août : cérémonie commémorative en mémoire des 121 habitants de Rossignol, Breuvanne et Tintigny, fusillés par les Allemands au pont de Schoppach, en gare d'Arlon, le 26 août 1914.

-31 août : commémoration de la mort du Chasseur Ardennais Jean-Baptiste GENIN, pendu par les SS le 31 août 1944 à Differt (Messancy) après avoir été horriblement torturé.

-05 septembre : Journée du Souvenir et commémoration de la libération de la Ville d'Arlon en 1944. Hommage est rendu au cours de ces cérémonies aux résistants assassinés par la Gestapo dans les jours qui ont précédé la libération d'Arlon par les troupes américaines.

-06 septembre : excursion de la section dans la vallée du Rhin (voir texte ci-après).

-03 octobre : remise de commandement au Régiment de Chasseurs Ardennais et parade en l'honneur des troupes rentrant du KOSOVO, au Camp Roi Albert à Marche-en-Famenne.

-22 octobre : dîner de retrouvailles à Waltzing. Rompant avec la tradition, nous avons décidé de remplacer le goûter d'octobre par un dîner et ce fut un réel succès, puisque 108 personnes avaient répondu à l'appel. Le repas était de l'avis de tous excellent et cela pour un prix plus que démocratique. Rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine.

-09 novembre : participation au Relais Sacré.

-11 novembre : commémoration de l'Armistice à Arlon et à Stockem.

-15 novembre : Te Deum en l'honneur de la Fête du Roi.

Excursion dans la vallée du Rhin

Départ d'Arlon le 06 septembre à 07h45. 48 personnes participent au voyage. Un excellent chauffeur nous mène en direction de Trèves, puis Coblenze et enfin Sankt Goarshausen au bord du Rhin. Là, nous nous arrêtons environ trente minutes sur le célèbre rocher de la Loreley, chanté par le poète H. Heine. Nous en profitons pour nous rafraîchir.

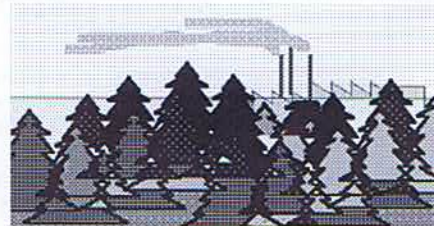
Avis aux rédacteurs des rubriques de Section: svp, consultez les directives de la page 2 pour l'envoi de vos textes

Le dîner se prend quelques centaines de mètres plus loin. Nous arrivons à l'hôtel Christian 11h45. Au menu : potage, rôti sauce chasseur, pommes de terre, pâtes et légumes et bien sûr, dessert. Les boissons sont à charge des participants.

Après ce délicieux repas, nous descendons le bus vers les berges du Rhin, où nous prenons un bateau vers l'amont, en direction de Rüdesheim une mini-croisière qui durera 2h45. Vers 17h nous arrivons à Rüdesheim...sous la pluie ce nous avait épargnés jusqu'ici. Tout le monde s'engouffre dans les petits restaurants, pâtisseries et tavernes, dans le plus typique style rhénan.

Vers 19h30, le bus retransverse le Rhin sur la rive gauche et nous entamons le voyage de retour vers Arlon, où nous arrivons vers 22h30. Très belle journée, entente cordiale et chauffeur aimable...

Jacques LEONARD



ATHUS MESSANCY AUBANGE SELANGE HALANZY

Le mot du président

Il est toujours étonnant de rencontrer des personnes qui savent et qui jugent des événements dont ils n'ont qu'une vague connaissance. Cette situation n'est pas nouvelle, mais elle se développe à une vitesse étonnante. Elle atteint tous les âges, par extraordinaire, ce sont les plus âgés qui nous surprennent par un tel comportement. Nous étions habitués aux réactions adolescentes de nos étudiants, mais nous n'étions certainement pas préparés aux réactions intempestives de nos aînés. Quel déteint sur qui? Bonne question me direz-vous, mais pourquoi et comment se produit ce transfert d'incohérence?

L'absence de relativité et d'objectivité des médias conduit probablement à ce trouble généralisé de comportement. Nous ne sommes plus des personnes raisonnables, mais nous devenons des personnes sous influence. L'analyse des événements locaux et/ou mondiaux n'intègre plus aucune règle, nous sommes devenus ce que la science-fiction des années 50 appelait des robots. Il n'existe plus de rationalité, de référence à l'histoire ou à la philosophie.

Tout cela pour vous dire que ce que j'avais développé dans un numéro précédent concernant la situation mondiale, à savoir que « celui qui commence une guerre ne la gagne jamais », se révèle malheureusement dans sa plénitude en Irak. Il est facile de jouer les Cassandre et après coup de dire « j'avais raison ... »

Si nous sommes, ce que je pense, des gens censés et raisonnables, nous essaierons de nous porter au devant de ces situations. Nous essaierons de défendre nos idées et l'intérêt national devant tous ceux qui raisonnables sont censés régir notre vie.

Revue 214 - Page 27.

Tous les jours, nous côtoyons des gens simples, ordinaires dans leur vie et dans leur comportement, mais qui sont-ils vraiment? Cette question me la suis posée à la lecture d'un article en page 27 du précédent numéro. Je découvre que dans ma famille, il existe un héros retrouvé, je devrais dire deux héros. Louis et Jean VINCENT sont deux hommes que nous respectons parce qu'avec Paul et Justin, ils constituent le tribut humain de notre famille au dernier conflit mondial.

Ce qui m'a le plus surpris dans cet article, c'est de voir l'uniforme qui a été sauvé de la débâcle. Héroïsme peut-être - même certainement - mais ne pensez-vous pas, que ces hommes qui n'étaient pas prêts à mourir au combat, ont relevé le gant et redressé la tête pour que puissions vivre et nous exprimer librement.

Sans le savoir, nous leur avons rendu hommage cette année lors du Congrès d'Athus. En effet, ils reposent côte à côte à la pelouse d'honneur auprès du monument aux morts que nous avons fleuri.

A bon entendeur...

J'entends dire ici et là que nous ne faisons rien pour nos adhérents, nous promettons monts et merveilles, mais nous ne tenons pas paroles! Soyez sûr que ceux qui s'expriment de la sorte ne me le diront jamais, à moins que ...! Mais il existe une solution infailible pour résoudre ce problème, il suffit que ces personnes bien intentionnées, nous rejoignent au comité et pallient nos déficiences pour organiser des activités!

Mais trêve de chamaillerie. Vous saviez que lorsque nous avons repris la succession de nos anciens président, secrétaire et trésorier, nous n'avons pas la même disponibilité car tous les trois nous sommes toujours en activité. Aussi, ne dirai-je pas soyez patients, mais plutôt aidez-nous à organiser et à réussir quelques sorties annuelles. A bon entendeur salut!

ASTOGNE

Martelange Vaux-sur-Sûre



Le Président et les membres du comité souhaitent à tous nos membres un joyeux Noël et une bonne et heureuse année pour 2004.

Décès

Nous ont quittés :

Monsieur Armand HUSKIN-MA-décédé à Bastogne à l'âge de 84 ans.

Madame Marie Louise MARECHAL-MH-décédée à Bastogne à l'âge de 82 ans.

Madame Josée KOENIG ABINET-MS-décédée à Longchamps à l'âge de 85 ans.

Monsieur Emile HOSCH-MA-décédé à Martelange à l'âge de 85 ans.

Monsieur Fernand SCHUL-MS-décédé à Bras à l'âge de 73 ans.

Monsieur André SCHLEICH-ME-, époux de Anna Lambert, décédé à Martelange à l'âge de 83 ans.

Nous présentons aux familles nos sincères con-

dolances.

Noces de diamant

Monsieur et Madame LEDENT DONGS
Monsieur et Madame CAMUS
FRANCHIMONT

Noces d'or

Monsieur et Madame SCHOENTGEN
PIERRET Président de la sous section de Martelange.

A tous ces jubilaires, félicitations et "continuez".

Nos participations

Le 10 septembre 2003 :

Hommage rendu au Sgt Glessner premier GI tombé pour la libération de Bastogne.

Hommage également au monument MNB - Dépôt de gerbes

Le 28 septembre 2003 :

Hommage rendu à Monsieur le Doyen Galand pour 60 ans de présence au sein de notre communauté

Le 09 novembre 2003 :

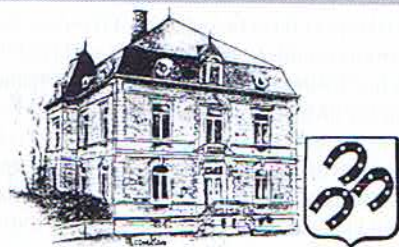
Présence au Relais sacré de nombreux porteurs de drapeau. Relais du flambeau vers Sibret

Le 11 novembre 2003 :

85^{ème} anniversaire de la fin de la guerre 14-18. Office religieux - appel aux morts - dépôt de gerbes et réception à l'hôtel de ville de Bastogne. Banquet.

Le 26 décembre 2003 à Sainlez :

Office religieux à la mémoire des victimes de la guerre lors de l'offensive des Ardennes, demandé par la section de Martelange.



BERTRIX - PALISEUL

Décès

Monsieur Gustave Bajot, ancien combattant, rue de Launoy, 3 à Our-Paliseul.

Madame Françoise Damien, membre sympathisant, rue de la Fontenelle, 18 à Bertrix.

Monsieur Edgard Galloy, ancien combattant, rue de Framont, 7 à Paliseul.

Monsieur Henri Rinclin, membre sympathisant, rue de l'Horloge, 27 à Herbeumont.

Monsieur Benjamin Grodos, ancien combattant, rue de la Virée, 36 à Bertrix.

Monsieur Albert Gérard, membre sympathisant, rue de Framont, 5 à Paliseul.

Aux familles dans la peine, nous présentons nos sincères condoléances.

Hospitalisation

Nous souhaitons à tous nos membres malades ou hospitalisés, un prompt rétablissement.

Activités de la section

A Saint-Médard, nous avons assisté à un office religieux célébré à la mémoire des victimes de la rafle du 19 août 1944.

Le 24 août, nous nous sommes rendus au cimetière de Luchy pour un dépôt de fleurs par les autorités civiles et militaires en souvenir de cette journée du 22 août 1914. En quelques heures, le 20^e Régiment d'Infanterie français perdait son Colonel, 29 officiers et 1500 hommes.

Relais Sacré et 11 novembre

Comme chaque année, des cérémonies du souvenir se sont déroulées à Bertrix et dans les différents villages de l'entité.

9 novembre : Relais Sacré devant les monuments de Jehonville, Assenois, Herbeumont et Bertrix où les deux Flambeaux des itinéraires 3 et 4 se réunissaient avant de partir pour Libramont via Neuvillers.

11 novembre : Après un dépôt de fleurs à la plaque des fusiliers, un cortège formé devant l'hôtel de ville se rendait à l'église pour une messe célébrée à l'intention des victimes des deux guerres. A l'issue de la messe, des fleurs ont été déposées par les autorités communales, la ville de Charmes, les militaires de la Base de Jehonville. A suivi le discours de circonstance du Bourgmestre et ce, devant une foule très nombreuse et un nombre très important d'élèves des écoles que nous remercions pour leur présence.

En même temps, des fleurs étaient déposées au pied des monuments dans les différents villages de l'entité par des autorités communales et des responsables des associations patriotiques.

La Croix d'honneur de la F.N.C. a été remise à Messieurs René Lebas, Président U.M.P.B. et Joseph Bastin, Vice-président.

Un cortège se rendait ensuite à la Chapelle des Martyrs pour un hommage et un dépôt de fleurs. Après les sonneries, Monsieur Renson, Président du Centre Culturel a fait un exposé sur le cinquantième anniversaire de cette chapelle. Ces cérémonies ont été suivies d'un vin d'honneur servi au restaurant scolaire de l'Athénée Royal et la journée du souvenir s'est terminée dans la bonne humeur et la joie des retrouvailles par un repas gastronomique de plus de 120 convives.

Vœux

Ce bulletin étant le dernier de l'année, nous vous souhaitons de joyeuses fêtes de fin d'année et tous nos vœux de bonheur et de santé pour l'an nouveau.



Décès

Madame Raymonde Mahaux à l'âge de 68 ans, épouse de notre membre sympathisant Marcel Body de Noirefontaine.

Madame Godfrin Eveline membre honoraire décédée à l'âge de 83 ans. Eveline était la veuve de Adam André, membre ancien combattant de notre section mais résidant à St Marc.

Nous présentons aux familles nos plus sincères condoléances.

Activités

9 novembre : le 4^{ème} Relais sacré est passé à Bouillon le 9 novembre à 11 hrs 45 (monument aux morts) venant de Bagimont, Pussemange, Sugny, Poupehan, Corbion. La Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais s'est chargée d'acheminer le flambeau vers Carlsbourg.

11 novembre : Les cérémonies de la commémoration de la fin de la 1^{ère} guerre mondiale se sont déroulées à Bouillon. A l'issue de l'office religieux les autorités communales, une délégation de la Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais et des associations patriotiques et un nombreux public se sont rendus au monument aux morts sous la con-

duite de l'Union Bouillonnaise. Monsieur le Bourgmestre a procédé au dépôt de fleurs et a prononcé un discours rappelant les valeurs démocratiques. Le président de notre fraterne procèda à l'appel aux morts. La Brabançonne et la Marseillaise ont clôturé la cérémonie au monument. Les autorités, les associations et une partie du public se sont dirigées vers le cimetière de Bouillon pour se recueillir et fleurir les tombes des victimes des deux guerres. Ce 11 novembre a connu un vif succès. Les sonneurs de trompes ont animé la journée.

Histoire: Faits de guerre dans la région de Bouillon (par Arthur Mousty membre sympathisant de notre section).

Mai 1940 – Les préliminaires de la percée de Sedan.

C'est à la 1e Panzer Division, sous les ordres du général allemand Guderian, que fut confiée l'attaque du secteur central de Sedan, soit les zones périphériques de Floing et Gaulier. L'aile sud constituée par la 2e Panzer Division avait pour objectif Donchery. Sur l'ordre de marche établi pour la journée des 11 et 12 mai 1940, la progression devait s'effectuer en deux colonnes organisées vraisemblablement après l'occupation de Bertrix vers 15 heures. L'une d'elle devait atteindre Comimont et s'y rassembler en vue de l'attaque de Mouzaive. L'autre sous les ordres du major Von Kielmansegg, devenu général par la suite, devait "après avoir atteint la grande étoile à cinq routes" (comme il le raconte dans ses carnets publiés dans le bulletin n°7, nouvelle série "Le Pays Sedannais") qui n'est autre que le carrefour de Menuchenet, prendre franchement la direction du sud.



BRABANT

Le mot du Président

Une fois de plus, une année touche à sa fin. Une année qui a de nouveau contribué à réduire nos effectifs. Il est trop tôt pour déjà en faire un premier bilan, ce n'en est d'ailleurs ici ni la place ni le moment. Ce bilan vous sera proposé lors de notre **prochaine assemblée générale statutaire** qui je vous l'annonce se tiendra le **samedi 7 février 2004** à l'hôtel Léopold comme l'an passé. Notez déjà dès maintenant cette date dans vos agendas tout neufs et surtout prenez la décision d'y participer. Pour nous cette réunion ne doit pas être qu'une formalité administrative imposée par la loi. Elle est une occasion de rencontre, peut-être la seule pour certains d'entre nous, de se retrouver entre amis et d'échanger les bons et moins bons souvenirs. Vous trouverez tous les détails pratiques pour cette journée dans notre prochain bulletin de section qui vous parviendra incessamment.

Autre point important d'actualité en cette période de l'année: le renouvellement de votre cotisation annuelle. Comme vous le savez, le conseil d'administration de la fraterne a décidé de ne pas en modifier le montant qui reste de 7,50 euro. Entre nous soit dit, il n'est absolument pas interdit d'en majorer bénévolement le montant ce qui réjouira notre trésorière (qui d'avance vous en remercie) et nous permettra de continuer à financer notamment les transports gratuits en car pour les manifestations phares de notre fraterne. Le congrès annuel

et Courtrai-Vinkt. Membre en ordre de cotisation vous aurez droit comme d'habitude à notre revue trimestrielle qui de l'avis unanime (et notamment de celui de personnes extérieures) est un modèle du genre tant par son contenu que par sa présentation. J'en profite pour féliciter et remercier les dévoués responsables à tous les échelons depuis le plus haut. J'estime que le paiement de sa cotisation résulte d'un élémentaire devoir de solidarité et vous savez tout comme moi que la solidarité est une vertu cultivée depuis toujours chez les Chasseurs Ardennais. Alors ne remettez pas à demain ce qu'il vaut mieux faire aujourd'hui et agissez. N'attendez pas des rappels qui nous coûtent temps et argent et ne me dites pas comme ce membre à qui je rappelais le paiement de sa cotisation: «Oh! Moi, tu sais, j'attends toujours au moins un rappel.» J'en suis resté baba.

Plus réjouissant, en ce 11 novembre ensoleillé, nous avons eu une fois de plus le privilège de rendre hommage au Soldat Inconnu et aux victimes des conflits à la Colonne du Congrès à Bruxelles. Nous étions une trentaine à défilé répondant à l'appel de notre président national et à prouver ainsi que les Chasseurs Ardennais ne sont pas une espèce en voie de disparition à protéger et à séquestrer dans une réserve naturelle.

Je tiens spécialement en tant que président du Brabant à remercier les sections de province qui ont tenu, malgré leurs nombreuses obligations locales, à être présentes et à venir nous renforcer à l'occasion de cette cérémonie nationale. On reconnaît bien là l'esprit Chasseur Ardennais. Et j'espère aussi que pour certains le «moules-frites» de la rue des Bouchers les incitera à revenir l'année prochaine.

Encore un grand merci à.

Il ne me reste plus en cette période qu'à vous souhaiter d'excellentes fêtes de Noël et de Nouvel An ainsi qu'une heureuse année 2004 pour vous et vos familles, année de paix, de bonheur et surtout de santé. Et si vous nous amenez l'un ou l'autre membre sympathisant? Ce serait une bonne surprise.

Avec mon amical salut, André Cougnet



CINEY Rochefort Gedinne

Décès

Monsieur Collin Lambert, décédé à Rienne à l'âge de 81 ans.

Madame Marie Talbot, maman de notre ami Charles Clarival, décédée à l'âge de 89 ans.

Monsieur François Ramlot, décédé à Bertrix à l'âge de 56 ans. Il était le fils de notre amie Louise Nollevaux.

Monsieur Albert Lejeune, décédé à Sainte-Ode à l'âge de 57 ans. Il était le fils de notre membre Albert Lejeune.

Monsieur Jules Bertrume, décédé à Libramont à l'âge de 80 ans. Il était le frère de notre ami dévoué Léon Bertrume.

Monsieur Henri Poncelet, décédé à Goxlinne à l'âge de 85 ans.

Nous présentons aux familles dans la peine, nos sincères et fraternelles condoléances.

Jubilés

Nos sincères félicitations à nos amis et amis Monsieur et Madame Robert Lambot-Dubois à l'occasion de leurs noces de brillant (65 ans).

Monsieur et Madame José Balfroid-Rollet à l'occasion de leurs noces d'or.

Nous leur souhaitons encore de nombreuses années de bonheur.

Remerciements

Suite à un grave problème de santé, je tiens à remercier très sincèrement les membres du conseil d'administration ainsi que les membres de la section pour les paroles et encouragements que vous m'avez adressés qui m'ont soutenu tout long de ce moment très difficile à supporter. Malgré mon hospitalisation, le drapeau était présent aux diverses manifestations ainsi qu'aux funérailles et grâce au dévouement de Messieurs J. Geulens, Joël Guyot et Albert Legrand. Un grand merci à tous.

Quatrième Goûter des retrouvailles Bièvre

Ce samedi 27 septembre s'est déroulé notre traditionnel goûter. Après avoir assisté à l'office religieux célébré par Monsieur l'Abbé Januzs et animé par la chorale de Bièvre, c'est dans la salle du Patro qu'une centaine de convives ont pris place. L'accueil chaleureux donnait vraiment un air de fête pour nos retrouvailles annuelles et nous espérons une belle rencontre au cours des années à venir.

Je remercie tous ceux et celles qui nous avaient rejoints pour ce bel après-midi principalement les personnes qui nous ont apporté le coup de main nécessaire à la préparation et au rangement de la salle.



Avis à nos membres

Nous connaissons chaque trimestre des problèmes concernant la distribution de notre bulletin national. Je vous conseille vivement de me communiquer tout changement d'adresse. Vu le manque de dévouement de certains agents des Postes, je demande si vous ne voulez vraiment la peine d'encombrer au moment des étrennes. Cela donne à réfléchir!

Vœux

Lorsque vous lirez ces lignes, l'an 2004 sera peut-être déjà derrière nous et l'an 2005 aura pointé le bout de son nez. Aussi, nous vous souhaitons à toutes et à tous de joyeuses fêtes de fin d'année et que l'an nouveau vous apporte bonheur et santé à vous tous et à vos familles.



EREZEE MANHAY

Noces de diamant



Le samedi 13 septembre 2003, M. et Mme Henri Houmard fêtaient leurs 60 années de mariage. Aujourd'hui, ils sont entourés de neuf petits enfants et de six arrière-petits-enfants. Henri, retraité depuis 1979, anime depuis 24 ans le comité des 20 de Soy et est un des valeureux moissonneurs à la fête de la moisson à Soy. Marcelline, amoureuse de la nature, jardine et tricote pour la famille et adore les excursions d'un jour. Henri effectua son service en 1938 au 3^{ème} Chasseurs Ardennais à Vielsam et participa dès lors à la première mobilisation. Toujours sous les drapeaux en 1939, il fut encore présent pour la deuxième mobilisation. Le 10 mai 1940, il participa à la campagne des 18 jours et lors de la capitulation, échappa de justesse à la déportation en Allemagne comme prisonnier de guerre. Hélas, le 26 juillet 1944, alors que des actions locales sont menées contre l'armée allemande en retraite, lui et ses deux frères (Edouard et Joseph) sont capturés. Les trois frères seront alors déportés vers l'Allemagne dans un camp disciplinaire, laissant la maman, veuve, seule à la maison avec trois jeunes soeurs pour réaliser les lourds travaux des champs. Henri et Edouard furent libérés par les Américains le 15 avril 1945, mais leur frère Joseph n'en est pas revenu vivant.

Libération le 02 septembre 1944 à Rumes dans le Tournaisy

Ce 2 septembre 2003, comme chaque année, une cérémonie s'est déroulée à Rumes (La Glanerie) au Pont de la Libération et à la chaussée Montgomery. Cette cérémonie commémorait d'une part l'entrée du premier motard américain sur le sol belge et d'autre part la rencontre de l'Armée Secrète avec nos libérateurs. Cette commémoration rehaussée par la présence des autorités communales, était composée de délégations des mouvements patriotiques et notamment de notre ami Lucien Wilbaut, porte-drapeau de la sous-section de la fratermelle, section d'Erezée.

Pour rappel, nous avons cinq membres de Rumes dans notre section : Jean-Luc Avet, Emile Carnoy, Jean-Pierre Dusson, Claude Robise et Lucien Wilbaut. Tous anciens Chasseurs Ardennais des années 1950. Nos chaleureuses amitiés et reconnaissances à nos collègues de Rumes.

Banquet annuel

Le 8 septembre 2003 eut lieu le banquet annuel de notre section au mess de gamison "La Francisque" au camp Roi Albert de Marche-en-Famenne. Cette réunion a rassemblé 61 convives, soit un

membre sur deux. La journée commença par la visite du musée. Ensuite, nous avons assisté à la projection d'un film relatant les activités des Chasseurs Ardennais en Belgique et à l'étranger. Après avoir remercié l'assemblée de sa présence, le président rendit hommage à six anciens Chasseurs Ardennais, toujours présents et qui participèrent à la campagne des 18 jours en mai 1940. A savoir : Robert Collignon, Albert Godfroid, Aimé Goumet, Henri Houmard, Victor Leboutte et Joseph Meys (91 ans). La bienvenue à un ancien Chasseur Ardennais Gaston Hanq et à 3 nouveaux membres sympathisants : Messieurs l'abbé Gilbert Thirion, Edgard Orban, Roger Broidio, présents aujourd'hui avec nous. Malheureusement depuis notre dernier banquet, nous devons déplorer le décès de cinq membres : Paula Leboutte, Raymond Godelaine, Marcel Lierneux, Joseph Ninane, Yvon Leboutte. Une minute de recueillement a été observée à la mémoire de nos chers disparus. Nos sincères amitiés et reconnaissances à nos malades et hospitalisés qui n'ont pas pu nous rejoindre aujourd'hui et principalement à Joseph Debroux, gravement handicapé.

Le président remercia ensuite ses proches collaborateurs ; l'adjutant Alex Desoil, membre actif de notre section, qui étant sous les drapeaux, chez lui et sur place, mit tout en œuvre pour l'organisation et le bon déroulement de cette journée. Roger Thirion, notre secrétaire-trésorier, qui assure ses services avec compétence depuis 20 ans maintenant. Robert Collignon, notre président d'honneur, toujours présent à nos réunions, écouté pour ses bonnes idées et conseils. Joseph Collard, notre fidèle porte-drapeau, toujours là pour toutes les manifestations patriotiques ou lors d'un décès d'un nos membres. A l'issue de ce dîner, notre président d'honneur et l'abbé Gilbert Thirion ont décoré Roger Thirion et Joseph Collard de la médaille de bronze du mérite et des fleurs ont été remises aux épouses Gilberte et Elvire. Urbain Wuidart n'ayant pu nous rejoindre, une délégation est allée lui remettre la médaille de bronze du mérite à domicile (Harre) et des fleurs pour Paula en bonne voie de guérison.



ETALLE

Commémorations du 11 novembre

Lors des commémorations du 11 novembre, une délégation de la Régionale, renforcée par les membres des Associations patriotiques de Houdemont, Marbehan, Rulles et Orsinfain, s'est rendue sur le pont de Rulles, à la stèle Pierre Coller. La stèle a été fleurie par la Régionale et la Commune de Habay...

Au moment où certains regrettent le manque de motivation des jeunes pour les commémorations du 11 novembre, il est important de souligner qu'une importante délégation d'enfants des écoles, encadrés par le personnel enseignant, avait bravé le froid et la grisaille pour assister à cette cérémonie.

Le Président de la Régionale, dans son allocution, a rappelé aux enfants qu'en venant se recueillir sur la stèle du pont de leur village, ils avaient ainsi une pensée pour tous ceux dont on commémorait le sacrifice au cours des deux guerres mondiales. La

paix, a-t-il poursuivi à l'intention des enfants, c'est dans votre village, dans votre cour de récréation, dans votre vie familiale qu'il faut la construire tous les jours, en recommençant sans cesse son ouvrage...



Nouvelles de notre porte-drapeau

Notre porte drapeau attitré, M. DARGENTON de Houdemont, a eu quelques petits problèmes de santé. Cela va mieux et nous nous en réjouissons. Nous l'avons vu parmi nous aux cérémonies du 11 novembre.

En attendant son complet rétablissement, merci de vous adresser au président (063 41 14 23) ou au trésorier (063 41 14 00) si vous souhaitez que notre drapeau soit présent à une manifestation ou en cas de décès d'un Membre.

Rappel : Voyage en Normandie

Il reste encore des places pour le voyage de la Régionale sur les lieux du débarquement de Normandie (et au Mont Saint Michel).

Dates : du 05 au 10 juillet 2004.

Prix : 515 Euros, tout compris (voyage, hébergement, boissons, entrées aux musées- document de route) sur base d'un hébergement en chambre deux personnes. Supplément pour single : 50 Euros

Il est urgent de se manifester auprès du président ou du trésorier pour s'inscrire...



FLORENVILLE

Décès

En cette fin d'année, nous avons à déplorer le décès de deux de nos membres :

Madame Jules VARLOTEAU, membre honoraire, décédée le 09/09/03 et monsieur Jean BASTIN décédé le 13/10/03, membre ancien et le plus âgé de la section ; il était né le 09/09/08. Aux familles dans la peine nous réitérons nos sincères condoléances.

Activités

En cette fin d'année, hormis les activités habituelles que sont les cérémonies commémoratives du mois de novembre, nous nous serons réunis pour notre Assemblée Générale, mais le comité présente à tous et à toutes ses voeux de bonne et heureuse année.

Cotisations

Nous passerons pour les cotisations en fin d'année ou au tout début de l'année prochaine. Le prix des cotisations n'a pas changé.





HAINAUT

Décès

A Monsieur R. QUEVY, membre de notre section, ayant eu la profonde douleur de perdre son fils à la fin du mois d'octobre dernier, nous réitérons, ainsi qu'à toute sa famille, nos très sincères condoléances.

Repas de retrouvailles

Après notre dernier déplacement chez nos amis de la section de Huy le 12 octobre dernier, il nous restait exactement 12 jours pour préparer nos retrouvailles traditionnelles du dernier samedi du mois d'octobre. Notre équipe comptant de moins en moins de bonnes volontés, il s'agissait de se retrousser les manches.

Nous avons lancé des invitations à diverses associations patriotiques autres que la nôtre et presque toutes ont répondu «PRESENT» et nous ont envoyé un ou plusieurs représentants. Merci à elles. Nous avons dû leur réserver une table d'une trentaine de personnes, et nous en sommes très heureux. Notre repas de retrouvailles a comblé toutes nos espérances. Nous y avons accueilli une centaine de personnes. Au moment du départ, nous n'avons reçu que des félicitations. Accueil chaleureux, ambiance excellente, bon repas.

Il faut savoir également que notre journée de retrouvailles a été rehaussée, comme l'an dernier, par la présence de Monsieur Philippe CHARLIER, Vice-Président de la Communauté Française, et Député Wallon.

Au cours de cette même journée, nous avons eu le plaisir de remettre la médaille de bronze de la Fraternelle à deux membres de notre section présents chaque année et se dévouant pour la section depuis plus de 10 ans. Encore merci à mesdames Georgette et Marie-Jeanne BIERLAIRE. Une autre médaille de bronze a été remise à Monsieur Roland MARCHAL, Bourgmestre de l'entité de Gerpennes qui, à chaque occasion, ne manque pas de mettre les «Chasseurs Ardennais» à l'honneur dans sa commune. Un autre gerpinnois, Echevin des Sports entre autres, entrera probablement dans notre Comité prochainement.

Activités

Nous serons présents le 5 novembre au relais sacré à Lodelinsart, le 11 novembre à la cérémonie organisée à Lodelinsart, le 15 novembre au Te Deum à Charleroi, le 16 novembre au Te Deum organisé à Gerpennes.

Ce même 15 novembre, notre Président aura l'honneur d'être reçu au Palais Royal en compagnie d'autres Chasseurs Ardennais.

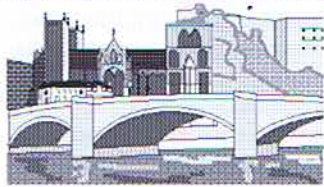
Après le Te Deum à Gerpennes et toujours le 16 novembre, nouvelles agapes lors de l'A.G. de notre section sœur de Namur (6 personnes représenteront la section)

Ensuite... Eh bien ! Période de repos bien méritée. Nous penserons enfin un peu à nos familles et préparerons les fêtes de Noël dont les couleurs traditionnelles font que nous continuerons de porter bien haut nos couleurs.

Dernière minute (la rédaction de ces quelques lignes étant presque terminée au moment des faits.)

Nous avons dû faire une bien triste constatation à quelques jours de la fête de Toussaint. En effet, en passant par hasard en face du monument sur lequel nous avons apposé une plaque en hommage aux «Chasseurs Ardennais du Hainaut», nous avons constaté qu'elle avait été «taggée» (voir page 4). Bien heureusement, les services communaux de la Ville de Charleroi ont fait diligence et se sont chargés de faire disparaître ces horreurs dès notre appel. Nous les en avons vivement remerciés. Il serait temps, à notre avis, de redonner des cours de civisme aux jeunes et aux moins jeunes.

Qu'à cela ne tienne, dans un peu plus d'un mois, nous clôturerons l'année 2003 et nous vous présentons dès à présent nos meilleurs vœux pour l'année 2004 ainsi que de joyeuses fêtes. A l'année prochaine.



HUY et 6 CH A

Nos activités.

Le comité s'est réuni les 8 et 30 septembre afin de mettre au point les dernières modalités de l'assemblée générale.

Le 13 septembre, deux membres du comité ont assisté à Sart-Lierneux à l'inauguration du monument aux Volontaires Belges en Corée.

Le 14 septembre, le président a représenté la section aux cérémonies AS de Baleine et Condroz à la plaine de parachutage de Bagatelle.

Le 11 octobre, notre assemblée générale.

Les 10 et 11 novembre les cérémonies du souvenir à Huy et environs.

In memoriam.

Nous déplorons les décès de :

Madame Veuve Bolly-Delhalle; la section était représentée aux funérailles et de madame Neuret-Descampheleire.

Aux familles dans la douleur nous réitérons nos sincères condoléances et les assurons de notre amitié.

Nos malades

Nous avons appris les interventions chirurgicales subies par deux de nos membres: Jules Damoiseau aux deux genoux et Maurice Orban à la hanche. Tous deux, que nous avons pu rencontrer, se sont bien remis de cette opération. Nous leur souhaitons une excellente convalescence est espérons les revoir bientôt parmi nous.

Assemblée générale du 11 octobre

Dans son allocution, le président a remercié tous les membres sans lesquels l'action de la section ne pourrait se poursuivre: il a également remercié de leur présence et de leur soutien la sénatrice-bourgmestre Anne-Marie Lizin, le député Jean-Marie Séverin et son épouse, l'échevin honoraire Paulus et son épouse, les Colonels Sacré, Fabry et Van Nieuwenhove et leurs épouses toujours fidèles au poste, le Commandant Legot illustre viticulteur de la ville et la section «sœur» du Hainaut représentée par son trésorier Jacques Vancauteret et son épouse, monsieur Dupuis futur vice-président de cette section et son épouse.

En excusant l'absence du président du Hainaut Claude De Greef, il a remercié ce dernier pour l'écussons des différentes unités de Chasseurs Ardennais. Il a également remercié Monsieur Toffi administrateur de l'intemat, qui nous accueille depuis plusieurs années et toute son équipe de cuisine et de service.

Après avoir excusé l'absence du député permanent Georges Pire, du Bourgmestre Pamentier, l'échevine Delhaise, du Colonel Keutiens vice-président national, du Commandant Pleinevaux de nos amis malades Robert Tanier, Georges Sottiaux, Jules Damoiseau et Henri Dubois, président a rappelé que, cette année pour la 28^{ème} fois, la section participera à la Saint Nicolas de nos petits protégés handicapés de l'Oiseau Bleu à caserne d'Antheit et, pour la 21^{ème} fois, elle aide les aînés handicapés de la Pommeraiie. Et cette action philanthropique est le fruit de la générosité de tous les membres et du dévouement de toute l'équipe du comité mais surtout de l'apport important en lots réalisé par le vice-président et porteur de drapeau Emile Baguette.

Avec en sourdine la marche des Chasseurs Ardennais, le président a rappelé le nom des membres décédés durant l'année écoulée: Robert Cornu, Julien Floymon, Marcel Godard, mesdames Bolly et Demoulin auxquels il a associé le souvenir de nos membres du comité disparus: les présidents A. Selme et Dessambre, Sabin Toussaint, Edouard Michel, Gustave Morsa, Fernand Delhamenc, Adolphe Lheureux, Laurent Malherbe, Raoul Sprumont et Léopold de Dormale. (minute silence).

Le président a ensuite énuméré les différentes activités de la section: réunion mensuelle du comité, la Saint Nicolas à l'Oiseau Bleu, les bons vœux aux veuves, la Saint Valentin, le repas des anciens, le congrès national et la participation aux manifestations patriotiques de Huy et environs.

Il a poursuivi en annonçant des finances saines et un nombre stable de membres au sein de la section.

Vint le moment agréable de la remise des distinctions par le Colonel Van Nieuwenhove: le bronze à Albert Beaujean, l'argent à Georges Cornet et Ernest Ledure. (voir photo)



Après avoir écouté la Brabançonne, crié notre devise (en français et en allemand) et levé notre verre à la santé des décorés, le repas excellent a débuté dans une très bonne ambiance musicale.

Au cours du repas, la chorale sous la direction du Colonel Van Nieuwenhove a prouvé sa capacité vocale et la tombola très bien fournie en lots a valeur a recueilli un très grand succès.

Rendez-vous est pris pour le 9 octobre 2004

Cotisations

Dans le courant du mois de décembre, vous recevrez l'invitation à payer la cotisation inchangée de 7,50 Euros desquels nous versons 5 Euros au trésorier national. Toute majoration est la bienvenue.

venue et nous vous en remercions d'avance.

Vœux de Nouvel-An

Les membres du comité présentent aux membres de la section, à leur famille et à tous les Chasseurs Ardennais de la Fraternité leurs meilleurs vœux de santé et de bonheur pour 2004. Que vos souhaits se concrétisent.

Notre musée au fort de Huy

Grâce au travail réalisé par Claude De Greef, notre musée va s'enrichir des écussons des unités de Chasseurs Ardennais.



LIEGE VERVIERS

Décès

Le Colonel en retraite **J. ANTOINE** ancien Corps du 20 A a perdu son épouse ; nous lui présentons, ainsi qu'à sa famille, nos condoléances.

Excursion annuelle du 5 septembre 2003



L'excursion annuelle de la section fut, comme d'habitude, un must et les trente-quatre participants garderont un excellent souvenir de cette journée à Tournai. Pour se rendre dans cette magnifique ville, deux fois millénaire, il fallait se lever tôt, puisque dès 07 heures, nous prenions la route vers le Hainaut. Après avoir pris le petit déjeuner au resto-route et avoir retrouvé Françoise AVONET, nous avons rejoint Tournai vers 10 heures. L'office du tourisme nous a projeté un film retraçant, en trente minutes, deux siècles d'histoire. Il s'agit d'une présentation originale de très grande qualité qui nous a ravis. Pendant plus d'une heure, une dame nous a servi de guide et nous a commenté, avec beaucoup d'aisance et de compétence, tous les beaux coins et les curiosités des abords immédiats de la ville, le centre étant interdit au car. Il faut remarquer que Tournai possède plusieurs parcs arborés à moins de cent mètres du Beffroi. Vers midi, nous sommes accueillis à la caserne Général BARON RUQUOY, par le Commandant de l'École de la Logistique, le Colonel BEM Ingénieur BAUTERS. Après quelques mots d'accueil, nous prenons le verre de l'amitié, l'occasion pour certains de goûter la bière locale. Le repas qui nous fut servi était excellent, les photos prises en attestent. Sous un soleil éclatant, nous avons au gré des participants, visité le Beffroi, le musée du folklore, le musée d'armes et d'histoire militaire. Vers 18 heures, nous avons, à regret, pris le chemin du retour et vers 21 heures, notre transporteur a déposé à LIEGE des Chasseurs Ardennais heureux d'avoir participé à cette excellente journée.

Assemblée Générale du 5 octobre 2003 à Jemeppe-sur-Meuse

La journée a débuté par une messe à la mémoire des Chasseurs Ardennais décédés lors des combats de 1940, dans les camps, dans le maquis et des suites des blessures et privations de toutes sortes. A la fin de l'office, lors d'une courte cérémonie, des fleurs ont été déposées au monument du souvenir.

Après avoir entendu la Brabançonne et l'appel aux morts, le Président Jean BRICART a ouvert la séance en remerciant les participants et les membres du comité pour le travail bénévole qu'ils prestent. Après avoir épuisé les différents points de l'ordre du jour, le Président a procédé à la remise des médailles du mérite aux membres présents à savoir Guillaume BAILLY, Gérard HABRAN, Georges MORHAYE. Suite à une hospitalisation de longue durée notre ami Walter DECHAMBRE n'a pas pu nous préparer le repas des retrouvailles, repas qu'il préparait, avec compétence, depuis dix ans ! Nous avons fait appel au traiteur RIGO et nous avons apprécié la qualité du repas ainsi que le service à table. Si cette journée s'est bien déroulée, nous le devons à ceux qui la préparent et particulièrement à Jean QUINET, notre homme orchestre et nos deux barman, Gérard et Amory DEVOLDER. Comme d'habitude, c'est dans une ambiance détendue, type "Chasseurs Ardennais" que la nonantaine de convives, à terminé la journée dans la bonne humeur.

Parrainage des tombes U.S.

Sur l'initiative du Cercle Royal "Le BRISCARD", dont le Président actuel est l'un des administrateurs de notre Fraternité, Jean KLEIN, quelques membres de la section et nos deux infatigables portedrapeaux, ont participé, ce 8 octobre 2003 aux cérémonies du "Parrainage des Tombes U.S." à NEUVILLE-en-CONDROZ et HENRI-CHAPELLE.

Depuis plusieurs années, notre Section parraine dix tombes U.S. à NEUVILLE-en-CONDROZ. Cette année nous avons posé notre candidature pour le parrainage de dix tombes à HENRI-CHAPELLE. C'est notre façon d'honorer la mémoire des militaires américains tombés, loin de chez eux, lors des combats de 1944 dans la région. Cette cérémonie simple mais émouvante, doit nous interpeller et nous inciter, individuellement, à prendre le relais. C'est pourquoi, dès maintenant, vous êtes invités à parrainer une ou plusieurs tombes l'an prochain, à pareille époque. **Ne les oublions pas !**

Réunions

Tous les premiers lundis du mois, à 19 heures, le comité se réunit au "VIEUX GUILLEMINS". Tous les troisièmes jeudis du mois, à 12 heures à "L'ECHAFAUDAGE", rue Fossé aux Raines, 38 à 4000 Liège, un très bon repas peut vous être servi à un prix démocratique. Le jeudi 18 décembre 2003, à "L'ECHAFAUDAGE", nous prendrons le repas spécial de fin d'année. Vous êtes toutes et tous, cordialement invités. Les inscriptions sont prises chez le Président.

Fêtes de fin d'année

Le Président et son comité vous souhaitent, ainsi qu'à ceux qui vous sont chers, une année de paix, de bonheur, de joie... et une bonne santé !



MARCHE-EN-FAMENNE et 1CH A

Assemblée Générale.

Cette année notre Assemblée Générale a eu lieu le 26 septembre, un peu tôt mais cela dépend de la disponibilité des locaux de la Francisque.

Un tiers de nos membres étaient présent, ce qui est vraiment un bon quotient, nous les remercions vivement. Nous vous attendons tous pour l'an prochain, avec votre famille et vos amis, vous êtes les bienvenus.

Nous avons dégusté un repas digne de Lucullus, arrosé d'excellents vins et rehaussé d'un service impeccable, nous remercions le personnel de la Francisque qui est toujours égal à lui-même, sobre, mais souriant discret et efficace.

Changement de compte.

Pour les distraits et ils ne sont pas nombreux, notre numéro de compte à la banque de la poste est le 000-3250052-67, et il ne changera pas.

Cotisations 2004.

Nous remercions les fidèles qui nous ont déjà réglé leur cotisation pour 2004, il n'est certainement pas trop tard pour bien faire, la section a besoin de vous pour survivre et garder en mémoire le souvenir de nos anciens qui, malheureusement, disparaissent. Nous avons besoin de nouveaux membres.

Porte-drapeau.

Nous remercions notre fidèle membre et ami Georges Parmentier, qui accomplit dignement sa mission, il nous rend de fiers services. Toujours présent, il emmène avec lui son drapeau et sa bonne humeur.

Congrès National à Arlon le 25.04. 2004.

Le Congrès National 2004 aura lieu à Arlon. Qui ne connaît pas cette bonne ville, même un des avocats de Dutroux y a accompli son service militaire aux Chasseurs Ardennais, voici de nombreuses années.

Un peu d'histoire ne fait pas de tort.

En 52 avant J-C, lorsque les armées romaines, à la suite de Jules César ont envahi notre région, elles ont trouvé, près des sources d'une rivière nommée Sesmara, un lieu habité nommé Are Launos. Plus tard, l'Empereur Claude décide de faire construire des routes, elles se croisent tout près d'Orolaunum, elle est florissante et devient un oppidum.

Au temps de mérovingiens, la religion chrétienne s'installe dans la région. L'Eglise Saint-Martin, est l'une des premières églises chrétiennes de Belgique, les premières constructions datent du IV^{ème} siècle. Cette église plusieurs fois reconstruite est finalement détruite vers 1545-1550. Le cimetière alentour est utilisé jusqu'après 1830.

Les comtes d'Arlon sont d'abord liés aux comtes de Limbourg, mais en 1214, le mariage de la Comtesse Ermesinde de Luxembourg avec Waleran, comte d'Arlon, change les alliances. Depuis cette date et jusqu'en 1839, Arlon a son destin lié au Duché de Luxembourg.

L'Eglise Saint-Donat, ce monument, anciennement couvent des Capucins, fut construit à partir de 1625 sur la colline qui domine Arlon, sur l'emplacement de l'ancien château des comtes d'Arlon. L'Eglise est surmontée d'un Belvédère qui donne

vue sur la Belgique, la France, le Grand-Duché de Luxembourg et l'Allemagne.

En 1839, les frontières définitives de la Belgique sont dessinées, et Arlon devient le chef-lieu de la Province de Luxembourg belge. Elle est encore toute petite et enserrée dans des remparts. La population passe de 3600 personnes à 30000 aujourd'hui.

De nouveaux bâtiments étonnent le regard par leur modernisme, notamment le Palais de Justice. La caserne Callemeyn, va être restaurée, principalement les anciens bâtiments, patrimoine constitutif de l'histoire de la ville, une partie servira de logement et une autre à du commerce, bureaux et loisirs. Suite au prochain numéro, nous parlerons notamment de la bataille d'Izel.

Nombreux sont les jeunes appelés au service militaire qui ont fait leur instruction à Arlon avant de se rendre dans d'autres garnisons, votre ancien secrétaire-trésorier Leuris Marcel et l'actuel sont des exemples.

Nous nous réjouissons d'être le 25 avril afin de participer au Congrès, entre temps nous aurons le loisir de visiter cette belle ville.

Photos et souvenirs.

Vous pouvez découvrir ci-dessous deux photos de Monsieur Durigneux, vous verrez des soldats montant la garde sous les ponts.



Vous pouvez également découvrir page 23 une photo de Monsieur Leboutte Henry de l'École Royale des Sous-Officiers à Dinant; elle va générer certains frémissements parmi les intéressés. 83 candidats de la session 1937-1938 de la rue de Fer à Namur.

Carlos Martin tombé le 1209 1944.

Un authentique héros ressurgit de l'ombre.

Puîné d'une famille honorable de trois enfants, Carlos voit le jour à Melreux le 28 septembre 1921. Ses parents s'installent à Barvaux dès sa plus tendre enfance, dans le charme bucolique de ce terroir de rêve, il pétrit sa prime jeunesse et développe dans la sérénité le film de son adolescence, en mettant en exergue un potentiel de dynamisme, d'énergie et d'efforts conjugués sous la rigueur d'un impitoyable sablier du travail qui conditionne sans pitié la vie de cette époque austère. La densité de son jeune âge porte très tôt l'empreinte du substrat de ces valeurs fondamentales qui nouent un destin et cristallisent une façon d'être.

Dans le pays, au fil des mois, l'effervescence grandit, le ciel s'assombrit et les craintes submergent l'horizon. Un monstrueux dictateur, suppôt de barbarie féroce, se dote d'un arsenal taillé à la mesure de ses plans maléfiques d'hégémonie et de conquête d'espace vital. On pressent un redouta-

ble lever de rideau sur la perspective d'une guerre toute proche, la mobilisation générale est décrétée. C'est alors que notre jeune homme, devenu mécanicien, demande d'avancer son service militaire. Le 29 février 1940, le voilà incorporé au Centre d'instruction des Chasseurs Ardennais cantonné à Charleroi.

Son apparente insouciance se mue consciencieusement au sens du devoir du citoyen, de la discipline, voire des durs réveils. Il est bien loin d'imaginer l'attaque cruciale qu'il vient d'innover, il ignore tout de l'odyssée héroïque qu'il va tisser au cours d'un long périple pulsé par des élans irrésistibles.

Le 10 mai 1940, dès l'aube naissante, l'envol d'un séisme historique a sonné. Mystifiées par l'ivresse de leurs noces de sang et leurs récentes conquêtes à l'Est et au Nord de l'Europe, les troupes d'Hitler déclenchent leurs grandes orgues de guerre et bafouent du même coup la légitimité de notre neutralité bien déclarée. En dépit d'une courageuse résistance, les journées qui suivent se drapent du sceau de la retraite, une fuite éperdue lance à la dérive sur les routes folles de l'évacuation notre bon peuple épris de paix et génétiquement pénétré du souvenir cauchemardesque de la guerre de 1914-1918.

Dans le cantonnement de Carlos, les recrues, dont le cycle de formation est à mi-parcours, sont placées hâtivement "sur pied de guerre". Le commandement procède à la distribution de masque anti-gaz et de munitions, les supputations contradictoires vont bon train, on parle notamment de "faire mouvement". Le 15 nous quittons précipitamment la caserne, le lendemain nous embarquons dans un des trois trains mis en service direction Ninove-Alost. Des rumeurs sont alarmantes, la Hollande capitule, le moral vole bas; quelques âmes d'élite dont Carlos émergent pour redresser la barre. A hauteur d'Alost des fantassins rompus de fatigue, entremêlés de civils, éperdus et hagards cherchent un havre de repos, des camionnettes des cuisines militaires sont couchées sur le flanc. En gare de Lokeren c'est le drame, les avions ennemis sèment une peur panique, les trains sont touchés de plein fouet, nombreux sont les jeunes gars qui ne se relèvent pas, la gare saute et les maisons alentour s'agenouillent, les rescapés quittent ce sinistre décor pour le parc du château où ils bivouaquent deux jours, ils découvrent de nombreux tracts ennemis leur demandant de déposer les armes. Le 19, la troupe reconstituée s'ébranle et prend le train destination Boulogne, où il arrive après trente heures de cabriole. L'état se resserre, le 22 sans coup férir, nos jeunes Chasseurs Ardennais sont fait prisonniers de guerre. D'étapes en étapes, les bottes de l'exil les acheminent à Beauraing, Loos... loos, les gardiens railleurs, les font s'entasser dans un train de marchandises, à raison de soixante hommes debout par wagon, pour la migration de la honte et de l'humiliation, vient le départ, l'arrachement du petit pays bien-aimé, l'horloge est sans aiguille et le temps sans mesure. Le convoi échoue finalement en Bavière dans le sinistre camp du Stalag XIII A où comme dans les autres camps, les cauchemars peuplent les insomnies parmi les cadavres des plus belles espérances. Carlos va subir le jeu tyrannique du dépouillement de sa propre identité coulée dans la chape de plomb d'un vulgaire numéro d'asservissement au travail, il est envoyé dans l'usine Kugel-Fischer de Schweinfurt, spécialisée dans la fabrication de bombes, de roulements à billes et de moteurs d'avion. Il faudra végéter de très longs mois

dans la rancœur de cette vase quotidienne avant de retrouver l'ancrage vers une autre humanité.

Le 20 octobre 1941, Carlos s'évade avec des compagnons, une chance inouïe va les servir, il n'aperçoit ni fleur de peau et le cœur en chamade, prennent le train en gare de Schweinfurt, le voyage vers la liberté se passe sans encombre, sans moindre contrôle. A Metz, ils savourent le parfum de la délivrance, sans désespérer, ils décident de quitter au plus vite la France occupée où il ne faut pas bon flâner, après deux jours de tribulations, franchissent la ligne de démarcation dans le Jura. C'est ensuite la randonnée vers le consulat à Lyon, un passeport est délivré pour obtenir un contrat de travail au camp de Châteauneuf. Depuis sept mois Carlos se morfond, il piaffe d'impatience, fin juillet 1942, du commandant du camp il reçoit l'autorisation de se rendre au consulat belge à Lyon, sous prétexte de transmettre un message à sa famille, c'est une astuce, il ne revient pas... Solitaire, il prend son bâton de pèlerin du devoir en direction de Toulouse, il arpente les chemins de campagne de France, il rampe autant qu'il marche, Oséja l'atteint, il évite les gardes de Franco, il escalade et découvre la plaine de Navarre, il passe la nuit.

Dès l'aube, Carlos redouble d'effort, il dévalise le site, de ses yeux de lynx il scrute l'horizon, ses oreilles détectent les bruits, il fait des pauses et évite toute embuscade, il atteint la forêt de pins, mais le 4 juillet 1942, la police l'intercepte à Cindadréa, connaît la rigueur de la prison et se fait interner le 22 août au sinistre camp de Miranda, là où tant d'évadés malchanceux expient de lourdes peines. Dans la promiscuité de cette banlieue de l'horreur il est astreint aux plus pénibles travaux mais endure tout sans jamais fléchir. Le 19 avril 1943 est libéré d'internement, placé en résidence forcée et finalement expulsé vers le Portugal le 26 juin. Il se débat et débrouillard, il embarque à Lisbonne sur un petit bâtiment battant pavillon belge "René Paul" qui assure une liaison périlleuse vers Gibraltar où il accoste le 22 juillet, le 24 le Samarioi lui offre le point culminant et le couronnement de son épique évasion en débarquant à Liverpool. Le cauchemar s'éteint, dans l'ivresse de la liberté recouvrée, il recompose sa véritable identité en extirpant la sensation étouffante d'être retardé dans son parcours de combattant. Plus volontaire plus déterminé et plus ardent que jamais, notre héros ne voit que la route impérative du devoir, c'est en elle qu'il injecte toute son énergie.

Dès le 5 août, il fait partie des Forces belges de Grande Bretagne, en cours de formation, il est sélectionné pour la campagne d'assaut où il est toujours cran et audace en bandouillère, il conquiert de haute lutte la confiance de ses chefs.

Le 6 juin 1944, la plus formidable opération militaire de tous les temps se fait jour sur les côtes de Normandie. La déception est grande au sein de la brigade Piron toujours bloquée dans son cantonnement de Shepreth, il trépigne d'impatience jusqu'au 3 août avant de faire mouvement vers Tilbury et d'embarquer à bord des Landing Craft et Shermans Tank. Le 6 août la brigade prend pied sur le sol normand à Courcelles et Arromanche. Dans la nuit du 13 août sous un feu nourri elle relève la brigade de commandos britanniques, l'ennemi ouvre toutes les écluses et transforme la zone en un énorme marécage infesté de moustiques. Carlos s'est bien remobilisé, son engagement est toujours au premier rang. L'offensive générale est en cours: Praceville, Auberville, Villers-sur-M...

Honfleur, Pont-Audemer autant de noms qui nous sont devenus familiers parce qu'ils évoquent la glorieuse avancée de la brigade face à la 272^e division allemande. Hélas au soir du 26 août, 21 officiers, sous-officiers et soldats ont légué leur nom sur l'autel du champ d'honneur national.

Le 3 septembre, Rongy sort de l'anonymat, le colonel Stanier, commandant la 231^e brigade britannique, a rendez-vous avec le colonel Piron : " Au moment où vous rentrez chez vous les troupes britanniques vous saluent " Le lendemain, c'est dans un enthousiasme indescriptible que la brigade fait son entrée à Bruxelles à la suite des britanniques. Le 4 septembre, la grâce de Mars a déversé sa manne sur nos valeureux guerriers !

Mais la campagne est loin d'être terminée, certes l'ennemi bat en retraite, mais il n'est pas terrassé, il se réorganise le long de ses frontières et lance d'ultimes assauts, les V1 et V2 sèment la terreur.

Nos braves reprennent la route du devoir, nantis d'un moral neuf, en quelques jours, ils se déploient sur les berges du Canal Albert, ils effacent de la sorte l'humiliation du douloureux épisode de mai 1940. Carlos participe pleinement, il libère le camp de Bourg-Léopold.

Le 12 septembre, notre patrouilleur chevronné effectue une reconnaissance sans relever aucune présence ennemie; l'après-midi, c'est la détente mais vers 15 h l'artillerie ennemie se réveille brusquement. Pour Carlos hélas la fatalité est au rendez-vous, il a souvent côtoyé le spectre de la mort, le glèbe meurtrier va couper son élan, un shrapnel l'atteint à la carotide et la mort est instantanée, il est le 28^e des 83 tués que déplore la Brigade à la fin des hostilités.

Ainsi s'en va un pèlerin exemplaire du devoir, il ne connaîtra pas l'ivresse de la libération finale, la capitulation des barbares nazis, ni le retour glorieux dans son foyer natal. Le culte du souvenir et le devoir de mémoire nous interpellent, il faut offrir à cet homme le tremplin de notoriété réservé à la phalange des vrais héros et espérer qu'un jour une plaque toponymique rappellera son nom et la grandeur de son sacrifice aux générations futures.

Merci à Monsieur Leboutte Henri pour cette pose, nous espérons qu'elle informera et fera réfléchir plus d'un jeune qui n'ont pas connu cette période épouvantable, bien que la guerre soit toujours présente dans un coin de notre petite terre.



NAMUR

Inmémorian

Monsieur Roger Denison de Maillen nous a quittés le 13 septembre dernier. A son épouse et à sa grande famille, nous présentons nos sincères condoléances.



Activités

18 août : Commémoration du 59^e anniversaire du bombardement de Namur en 1944.

Comme chaque année, une délégation avec drapeau de la section et conduite par le Président R. Cubert a assisté aux cérémonies organisées à la mémoire de plus de trois cents civils de Namur, victimes d'une erreur de bombardement des Alliés.

24 août : Cérémonies du Souvenir de la bataille de la Sambre en 1914.

Le Roux, localité de la commune de Fosses-la-Ville, organise chaque année des cérémonies et rend ainsi hommage aux soldats tombés au combat et reposant à la nécropole militaire de la Belle-Motte. Notre section ne manque jamais d'être présente à ces manifestations et c'est aussi l'occasion de retrouver les anciens des Régiments de Zouaves français qui nous honorent de leur présence lors de nos cérémonies du Souvenir à Temploux. Le président Cubert - porte-drapeau pour l'occasion - a représenté la section le matin en se rendant à Arsimont pour la messe et au monument ainsi qu'à Auvelais, Tamines et à nouveau à Auvelais. L'après-midi, J. Demoulin, porte-drapeau officiel de la section, a rejoint le président pour les cérémonies toujours très émouvantes, rehaussées de détachements militaires belge et français, à la nécropole de la Belle-Motte.

Le 7 septembre : Commémoration du 89^e anniversaire de la bataille de la Marne.

À l'invitation des autorités militaires française, le président Cubert avec le drapeau de notre section, a rejoint Mondement (département de la Marne) pour assister aux cérémonies à Soizy-aux-Bois et ensuite à Conantre. Le Général Ratel présidait ces diverses manifestations et une délégation de la Brigade Franco-allemande rendait les honneurs. La présence de notre drapeau et de notre béret vert à la hure porté par R. Cubert a suscité un très grand intérêt et notre président a été invité à faire parvenir à ses interlocuteurs français de la documentation sur les Chasseurs Ardennais et leurs exploits.

10 septembre : Excursion annuelle de notre section.

Une quarantaine de membres de notre section s'est réunie à Jambes d'où partait le car qui nous emmenaient vers l'Ardenne et principalement au beau pays gaumais. Petit déjeuner à Martelange, visite du remarquable musée gaumais à Virton suivi du repas de midi. Vers 14hr00, l'autocar prenait la direction de la France pour la visite du fort de Femont, élément fortifié de la ligne Maginot, situé quelques kilomètres à l'est de Longuyon et qui vaut le détour malgré le parcours de trois heures dont une grande partie en petit train. Au retour, visite de la basilique d'Avioth, dite aussi cathédrale des champs, vu que située dans un petit village à un jet de pierre de notre frontière. Orval devait également nous accueillir, mais l'heure tardive ne nous a pas permis de déguster son breuvage et tout le petit monde a préféré l'arrêt traditionnel à Bastogne pour qui voulait prendre une dernière collation ou un petit verre avant de rejoindre Namur. Belle journée au dire des participants et donc à l'année prochaine.

17 septembre : Hommage à F. Bovesse à l'occasion des Fêtes de Wallonie.

Présence toujours très remarquée de notre section à l'hommage rendu à F. Bovesse lors de l'ouverture des Fêtes de Wallonie à Namur. Notre président a déposé des fleurs à la plaque commémorative de la Maison de la Culture en l'honneur de

ce grand namurois.

21 septembre : Pèlerinage du Souvenir au cimetière de Namur.

Très importante délégation de la section avec drapeau lors de ce pèlerinage au cimetière de Namur pour rendre hommage à tous ceux, militaires et civils de toutes nationalités, qui donnèrent leur vie pour notre liberté. Merci à la musique de la Police de Namur qui rythme toujours nos déplacements au son de notre belle marche.

3 octobre : Remise de commandement au Régiment des Chasseurs Ardennais.

Le président et son épouse, accompagnés du porte-drapeau de la section se sont rendus à Marche-en-Famenne pour la remise de commandement. Nous souhaitons beaucoup de satisfactions au Lieutenant-colonel BEM J. Delpire dans ses nouvelles fonctions et sommes très heureux d'accueillir le Lieutenant-colonel BEM Ph. Steyaert et lui souhaitons plein succès dans sa nouvelle mission.

Les nombreuses cérémonies de novembre et le compte rendu de notre Assemblée générale seront commentés dans la prochaine revue. La clôture des articles pour le numéro 215 étant fixée au plus tard pour le 15 novembre chez l'éditeur.

Vœux

Quand sortira ce bulletin, nous serons au seuil de l'an neuf. Le Président et les membres du comité de la section présentent à toutes et à tous leurs meilleurs vœux pour 2004. Que vos aspirations les plus chères se concrétisent dans le cadre d'une santé sans faille! A ceux qui souffrent, nous souhaitons l'allègement de leurs maux. A toutes celles et à ceux que la perte d'un être cher a plongés dans la peine, qu'ils trouvent le réconfort dont ils ont besoin.



NEUFCHATEAU Libramont - Chevigny Léglise

Décès

Délégation et porte-drapeau ont conduit à leur dernière demeure les membres suivants :

le 9 septembre : Charles Demazy de Longlier Chasseur Ardennais, ancien combattant et prisonnier de guerre.

le 29 septembre : René Marbehant de Saint-Pierre, Chasseur Ardennais, ancien combattant.

Nous déplorons également le décès de Mme Félix Ladinois de Vaux-sur-Sûre et de Mme Germaine Mouzon de Sainte-Marie, toutes deux membres honoraires.

À toutes ces familles dans la peine, nous réitérons nos plus sincères condoléances.

Activités

Le 7 septembre à Hamipré : cérémonie franco-belge du souvenir avec office religieux à la mémoire des soldats français tombés à la Justice le 20 août 1914.

Le 9 novembre : passage du Relais Sacré à Léglise, Neufchâteau, Saint-Pierre, Neuvillers et enfin à Libramont. De là, les deux flambeaux des deux Luxembourg sont acheminés vers Namur qui

continue les étapes pour arriver au soldat inconnu à Bruxelles le 11 novembre.

Le 11 novembre : cérémonie de l'armistice à Neufchâteau et Libramont.

Le 15 novembre : Te Deum à Neufchâteau et Libramont.



SAINT - HUBERT

Décès

Mme Vve Bonhivers Désiré de Saint-Hubert, membre honoraire.

M. Titeux André de Saint-Hubert, membre sympathisant.

Mme Renard Joseph, de Saint-Hubert, épouse de notre membre sympathisant.

Mme Douny Hubert, d'Arville, épouse de notre membre ancien combattant.

Mme Henrard Laure d'Anloy, membre honoraire

M. Graftiaux Jacques, Cdt Hre, membre effectif et président de notre section régionale.

M. Chardome Marcel, membre sympathisant

Mme Vve Hanneuse André de Transinne, membre honoraire

Aux familles endeuillées, nous réitérons nos très sincères condoléances.

Hospitalisations

M. Labiouse Joseph, membre ancien combattant et son épouse, membre sympathisant au CHA Libramont-Sainte-Ode.

M. Rodes Camille, membre effectif, au CHA Libramont-Sainte-Ode.

M. Delcourt Laurent, membre effectif, au CHA Libramont-Sainte-Ode et au centre de revalidation à Fraiture.

Activités

17-05 : Assemblée générale et mise en fonction du nouveau secrétaire-trésorier, Serge Toussaint.

25-06 : Arrivée de la Marche Européenne du Souvenir et de l'Amitié à Martelange. Présence de notre drapeau au monument national et à l'inauguration de la stèle CHA.

21-07 : Fête Nationale - Te Deum.

05-09 : Funérailles de notre président J. Graftiaux.

13-09 : Inauguration d'un monument à Liernieux, à l'occasion du 50^{ème} Anniversaire de la guerre de Corée.

14-09 : Participation au Congrès Provincial de la F.R.N.I. Luxembourg.

03-10 : Fastes Régimentaires et remise de commandement au Regt ChA à Marche.

19-10 : Commémoration Déchenschule.

09-11 : Relais sacré.

11-11 : Armistice.

15-11 : Fête du Roi - Te Deum.

In memoriam

Le mardi 02 septembre 2003, s'éteignait au Centre Hospitalier de Sainte-Ode, Jacques Graftiaux, commandant honoraire aux Chasseurs Ardennais et président de notre section régionale. Il aurait eu 73 ans le 22 mars prochain.

Lors de ses funérailles à Saint-Hubert, une très nombreuse assistance s'était rassemblée. Parmi elle, se trouvaient de nombreuses personnalités civiles

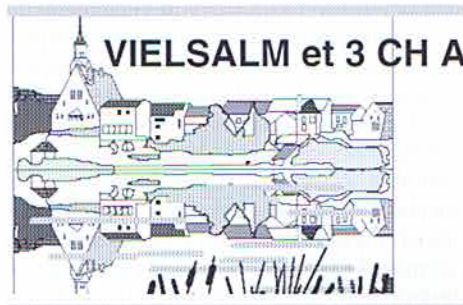
et militaires.

C'est une grande perte pour notre section régionale, de voir notre dévoué président, mais aussi notre ami Jacky, partir rejoindre son ami fidèle Roger Colle, décédé le 24 mars dernier.

Pour nos anciens, pour Jacky et pour Roger, qui resteront toujours présents dans nos mémoires, notre comité régional a décidé de s'investir pleinement pour continuer à suivre la voie tracée par ses anciens.

Divers

Lors d'un changement d'adresse et lors d'événements graves survenus à un de nos membres, n'oubliez pas de prendre les mesures nécessaires pour prévenir votre secrétaire-trésorier Serge Toussaint au 061 613887.



Le mot du président

La fin de l'année est habituellement l'époque des bilans et celui de notre section appelle quelques réflexions. Outre les activités traditionnellement échelonnées tout au long de l'année, nous retiendrons tout particulièrement les cérémonies commémoratives du 24 juin dernier organisées conjointement avec l'administration communale de Vielsalm sur le site de l'ancien quartier de Rencheux. "Avant que le souvenir ne s'en perde", nous avons fixé ce jour-là dans la pierre le nom du sergent fourrier RATZ et matérialisé par une stèle la longue présence en ces lieux des soldats à la hure. Toutes ces activités ont pu être menées à bien par la participation de nos membres mais aussi grâce à l'engagement permanent des membres du comité, certains d'entre eux ont, par ailleurs, poursuivi leur action de recrutement ce qui nous a permis d'atteindre un effectif de plus de cinq cents membres, je les remercie chaleureusement. Je salue aussi la disponibilité de nos délégués de section qui, outre la collecte des cotisations, maintiennent un contact très précieux avec nos membres.

Un léger bémol toutefois, l'absence de trop de membres aux diverses activités de la section. Comme le rappelait récemment notre président national : "le fait de payer sa cotisation n'est qu'un MINIMUM pour vivre son appartenance à la fraternelle", je souhaiterais une amélioration dans ce domaine. Je demande donc à tous, dans le courant de l'année prochaine, de faire un réel effort de participation à nos rencontres. En effet, 2004 marquera non seulement le 70^{ème} anniversaire de la création des unités de chasseurs ardennais mais également le 10^{ème} de la dissolution du 3ChA. Ce dernier événement sera tout spécialement évoqué le lundi 10 mai 2004 lors de notre traditionnelle journée du souvenir qui sera détaillée dans la prochaine revue. Nous vous demandons de réserver, des à présent, cette journée à **vo**tre Fraternelle. Enfin, à la veille de l'an neuf, je vous présente, ainsi que les membres du comité, nos meilleurs vœux de santé et de bonheur pour 2004.

Cotisations

Nous rappelons à nos membres que la cotisation 2004 reste fixée à 7,5 Euros. Aux membres qui ne seront visités dans les prochaines semaines par nos délégués, nous demandons de réserver un bon accueil à ces volontaires dévoués. Une grande partie de nos membres est contactée par courrier, nous leur demandons de respecter les délais de paiement de leur cotisation afin de faciliter le travail d'encaissement et de comptabilité. Merci à tous et faisons en sorte que notre effectif se maintienne au moins à son niveau actuel.

Agenda des activités 2004.

Dimanche 25 avril : congrès national à Arlon
Lundi 10 mai : cérémonies commémoratives, 10h Montlebun, 10h35 Chabrehez, 11h40 Rochelinvy de 12h15 à 13h30 assiette froide à Vielsalm (payer et sur réservation), 13h45 monument des 3 et 6 ChA, 14h00 début de l'après-midi "Souvenir" en collaboration avec l'amicale 3ChA, exposition photos, projection film sur la dissolution du 3ChA (sans déjà) (bibliothèque de Vielsalm). Dimanche 10 mai : Courtrai et Vinkt. Date ultérieure : Temple de la section à la salle des "Pipires" à Neuville Vielsalm
Du samedi 19 au mardi 22 juin MESA (appel à candidats marcheurs). Mercredi 21 juillet : Participation au défilé à Bruxelles pour 3 à 5 membres le porte-drapeau. Mercredi 15 septembre : excursion à Huy (Centrale nucléaire de Tihange, musée du fort et balade sur la Meuse.) 11 et 15 novembre : Armistice et Te Deum à Vielsalm. Samedi 11 décembre : goûter de Noël.

N.B. Plus de détails sur chacune de ces activités seront diffusés, en temps voulu, dans notre revue ainsi que dans la presse locale.

In memoriam

Ils nous ont quittés : M. Joseph LEONARD Liernieux, ancien de 1940 - M. CAWET Jean d'Aywaille, ancien de 1940 - M. CRASSON René de Harre, ancien de 1940 - M. Guy RATZ papa Alain, membre de notre section et ancien du 3ChA

Aux familles dans la peine nous adressons nos sincères condoléances.

Hospitalisation

Nous souhaitons à tous nos membres qui seraient hospitalisés ou malades un prompt rétablissement.

Divers

Commémoration à Liernieux du 50^{ème} anniversaire du cessez-le-feu de la guerre de Corée.

Le samedi 13 septembre dans la matinée régnait une grande effervescence au Tiers du Mont, colline située entre Vielsalm, Goronne et Liernieux. Ce jour-là, la ténacité et l'opiniâtreté de M. Claude Billiet, ancien combattant de la guerre de Corée et membre du comité de notre section allaient être récompensées. En effet, il projetait depuis longtemps de célébrer à sa façon le 50^{ème} anniversaire du cessez-le-feu de cette guerre oubliée, signé le 27 juillet 1953 à Panmunjon en Corée du Nord. Son rêve : ériger une stèle à la mémoire des victimes du conflit dont 107 tués (105 belges et 2 luxembourgeois auxquels s'ajoutent 9 Sdt Sud-Coréens rattachés au Bn belge) tombés au char d'honneur. Un trop lourd tribut payé par les Cordes Volontaires belgo-luxembourgeois pour la paix réécrite lors des nombreux engagements meurtriers entre le 31 janvier 1950 et le 27 juillet 1953.

Dans son discours d'accueil Claude Billiet remercia, au nom des anciens combattants de Corée de la fraternelle des provinces de Liège et de Luxe

bourg ainsi que de leurs anciens compagnons d'armes et fidèles amis du Grand-Duché de Luxembourg, toutes les autres fraternelles et les nombreuses associations patriotiques locales et régionales qui avaient répondu à son appel. Vingt et un drapeaux entouraient le monument. Il remercia plus spécialement le Général-major Vandingenen, aide de camp de Sa Majesté le Roi Albert II qui présidait la cérémonie ainsi que le 1^{er} échevin Louis Evrard représentant le bourgmestre de Liemex, le docteur Gaiotti, malheureusement retenu par un deuil familial. Il rappela aussi la façon parfaite avec laquelle l'administration communale régla tous les problèmes suscités par une telle réalisation. Il mit aussi en exergue la générosité de la famille Bertrand qui offrit la pierre du souvenir. Les remerciements s'adressèrent aussi à M. Jacques Gennen, bourgmestre de Vielsalm qui, malgré ses nombreuses obligations, avait tenu à participer à cette cérémonie. Il remercia également les différents membres présents des presses locales et régionales qui se faisaient un devoir de couvrir un tel événement.

Claude Billiet justifia le choix de l'emplacement de son monument en ces termes : "Notre monument se trouve face à un mémorial chargé de nombreux souvenirs. Il fut érigé à la mémoire des nombreux militaires américains du 508^{ème} Régiment d'Infanterie Parachutiste de la 82^{ème} Division Aéroportée venus mourir dans ces terres lointaines. En janvier 1945, 196 GI trouvèrent ici une mort héroïque lors de la reconquête de la colline du Thier-du-Mont située à 200 m devant vous. Une réflexion me vient à l'esprit. Cinq années plus tard, nous nous retrouvions, nous les Coréens belges et luxembourgeois, fiers de notre béret brun si durement gagné, aux côtés des combattants américains en Corée dans une lutte commune pour la liberté". Monsieur le 1^{er} échevin Louis Evrard rappela l'histoire du détachement belgo-luxembourgeois, il fit aussi remarquer que ce monument était le seul à être érigé en Wallonie pour célébrer cette commémoration ! M Billiet invita ensuite le président de la cérémonie, le Général-major Vandingenen, à dévoiler la stèle en sa compagnie. Un ancien combattant procéda dans un silence respectueux mais pesant à l'appel aux morts belges et luxembourgeois ainsi que sud coréens qui servaient à leurs côtés. Après cette émouvante évocation plusieurs gerbes furent déposées. Les notes émouvantes du "Last Post" plongèrent beaucoup d'anciens au béret brun dans leurs souvenirs personnels tout empreints d'une profonde émotion. (photo page 4)

M Billiet invita tous les participants à prendre le verre de l'amitié offert par l'administration communale à la salle omnisports de Liemex (texte de René Tique).

N.B. : Après un entraînement intensif fin 1950, le Corps de Volontaires pour la Corée a été incorporé à la 3^{ème} Div Inf US. Déjà en avril 1951, il gagna une première citation à l'ordre du jour de l'armée belge. Après de durs combats au sein de la 29^{ème} Brigade britannique, il gagna sa deuxième citation HAKTANG-NI en octobre 1951. Une 3^{ème} citation lui est accordée après les durs combats de CHATKOL. Les "Anciens de Corée" sont conscients et fiers d'avoir contribué, par leurs sacrifices, au maintien de la paix dans le monde et à la sauvegarde des libertés La "Fraternelle du Corps de Volontaires pour la Corée" a été autorisée par S.M le Roi Albert II à porter le titre de "royale".

Appel du secrétaire aux membres de la section : quand vous avez connaissance de l'hospitalisation, d'une maladie ou du décès d'un ami ChA faites-le moi savoir par téléphone au n° 080.215303 de préférence après 18h00. Merci !

Das Wort des Präsidenten.

Zum Jahresende werden überall Bilanzen gezogen, so auch, verbunden mit einigen Überlegungen, in unserer Gruppe. Außer den traditionsgebundenen Aktivitäten zu bestimmten Daten, erinnern wir uns doch gerne an dieser besonderen Zeremonie vom 24. Juni, wo wir in Zusammenarbeit mit der Gemeindeverwaltung von Vielsalm... "ehe die Erinnerungen verblassen..." die Enthüllung der Gedenktafel von Sgt Ratz; des Steines mit der Gedenktafel auf der die Daten der Anwesenheit der Grünmützen eingraviert sind, dem Schild mit der Straßenbenennung sowie den Platz der Ardennenjäger in der ehemaligen Kaserne Ratz, vornahmen. Alle diese Aktivitäten wurden durch die Anwesenheit vieler Mitglieder möglich, aber auch durch den unermüdbaren Einsatz der Vorstandsmitglieder. Einige von Ihnen haben die Rekrutierung neuer Mitglieder fortgesetzt, und dank dessen haben wir die, für 2003, erhoffte Mitgliederzahl von 500 überschritten, ich danke Ihnen sowie den Delegierten die alljährlich die Beiträge einsammeln und somit auch den Kontakt zu den Mitgliedern aufrechterhalten, aufs herzlichste. Ein Wehrmutstropfen trotz allem ist die Abwesenheit von zuviel Mitglieder bei den verschiedenen Veranstaltungen unserer Gruppe. Wie sagte doch unser National-Präsident zuletzt : „ die Zahlung des Beitrages ist das Wenigste was man machen kann um die Zugehörigkeit zur Bruderschaft zu zeigen... " Ich wünsche in dieser Hinsicht, das jeder versucht, nächstes Jahr an mehreren Veranstaltungen teilzunehmen. Im Jahre 2004 wird nicht nur der 70. Jahrestag des Aufbau der Ardennenjägervereine sein, sondern auch der 10. Jahrestag der Auflösung des 3. ten Ardennenjägerregiments. Dieser letztgenannte Gedenktag wird zusammen mit dem traditionellen Gedenktag des 10. Mai geehrt. Dieses Datum unbedingt freihalten. Nun, am Vortag des neuen Jahres, wünsche ich Ihnen und Ihren Familien im Namen des ganzen Vorstandes schöne Feiertage und Freude, Glück und besonders Gesundheit für das Jahr 2004.

Lucien Paquay

Agenda 2004: Sonntag den 25. April = Nationaler Kongress in Arlon./ Montag den 10. Mai = Gedenkfeier und Gedenktag der 10 jährigen Auflösung der Dritten./ Sonntag den 23. Mai = Gedenkfeier Courtrai und Vingt./ Feierlichkeiten von Temploux = Datum später./ Samstag den 5. Juni = Generalversammlung unserer Gruppe in Neuville./ Von Samstag den 19. bis Dienstag den 22. Juni = MESA. 2004./ Am 21. Juli = Teilnahme einiger Mitglieder und der Fahne an der Parade in Brüssel./ Mittwoch 15. September = Ausflug nach Huy (Besichtigung der Zentrale...)/ Jeweils am 11. und 15. November = Waffenstillstandsfeier und TEDEUM in Vielsalm./ Samstag den 11. Dezember = Weihnachtsfeier. Mehr Auskunft über jede einzelne Aktivität finden Sie in der Revue sowie in der Presse.

Beitrag 2004: Unverändert 7,5 Euro, so schnell wie möglich überweisen oder an den Delegierten geben.

Palm Aloys



VIRTON



Décès

5 septembre : Funérailles de Monsieur Graftiaux. Président de la section régionale de Saint-Hubert

6 septembre : Funérailles de Monsieur Antoine Jules né à Alle-sur-Semois le 23 octobre 1918 et décédé à Godinne le 06 septembre 2003. Jules était un ancien combattant du 1^{er} Régiment des Chasseurs Ardennais et prisonnier au Stalag 6-D.

Notre drapeau était présent à ces deux enterrements. Nous renouvelons aux familles dans la peine, nos sincères condoléances.

Jubilés

Monsieur et Madame Léon Gillet et Lucienne Feyereisen de Virton pour leurs noces de diamant.

Monsieur et Madame Emile Florin et Marthe Origerde de Virton pour leurs noces d'or.

Monsieur et Madame Raymond Martin et Jeannine Mora de Signeux pour leurs noces d'or.

A ces trois couples, la section adresse ses félicitations et ses vœux de bonheur et de bonne santé.

Activités

Nous étions présents avec le drapeau de la section le :

23 août à Virton : Dépôt de fleurs au cimetière de Bellevue devant les monuments aux morts français et allemand.

23 août à Latour : Messe à la mémoire des victimes des deux guerres, discours et appel aux morts par Monsieur J. Dauphin, dépôt de fleurs et hymnes nationaux belges et français exécutés par la fanfare "La Concordia" de Virton.

24 août à Gomery : Messe pour les victimes des deux guerres, dépôt de fleurs au pied de la plaque commémorative apposée sur le mur de l'ancienne école, cortège jusqu'au monument aux morts avec dépôt de fleurs et exécution des hymnes nationaux belges et français par la fanfare "La Concordia" de Virton.

24 août à Bleid : Messe à la mémoire des victimes des deux guerres suivie d'un dépôt de fleurs à la plaque apposée devant l'ancienne mairie et hymnes nationaux belge et français. Cortège vers le monument pour un dépôt de fleurs suivi des hymnes nationaux belge et français. Ces cérémonies étaient rehaussées par la fanfare "La Concordia" de Virton.

24 août à Ethe : Messe à la mémoire des victimes civiles et militaires des deux guerres suivie d'un cortège jusqu'au cimetière français de Laclairieu avec dépôt de fleurs et hymnes nationaux exécutés par les deux fanfares réunies de Ethe.

26 août à Arlon : Cérémonie du Souvenir à la mémoire des victimes tuées au pont du Chemin de Fer.

26 août à Rossignol : Messe à la mémoire des victimes des deux guerres.

30 août à Marville (France) : Inauguration d'une stèle à la mémoire des canadiens morts en France et dans les environs pendant les deux guerres.

31 août à Messancy - "Triangle" : Dépôt de fleurs au monument des Chasseurs Ardennais tués pendant la guerre.

6 septembre à Rossignol : Journée du Souvenir Franco-Belge à la mémoire des victimes des deux guerres.

LE MOT DU PRESIDENT

Depuis la parution de notre dernière revue, notre section a vécu une période plutôt riche en événements divers. Tout heureux de pouvoir compter sur trois nouvelles têtes pour étoffer les rangs de notre comité (Adj. e.r. Bodart et messieurs André et Gérard), nous avons malheureusement dû déplorer que, moins d'un mois après, Clément Gérard décède tragiquement au cours d'une opération chirurgicale.

Dans un tout autre registre, nous avons eu la joie de retrouver bon nombre de nos membres lors de nos visites en septembre à la Base Aérienne de Florennes ainsi que le 23 octobre pour fêter St Hubert. Sans oublier bien sûr la barbecue de notre comité, qui grâce au dévouement de notre ami François Lambert et de son équipe du Martin-Pêcheur restera un excellent souvenir.

Profitant de cette fête de famille, le comité offrit au Lieutenant-colonel BEM Delpire un petit souvenir pour le remercier de l'appui enthousiaste et efficace qu'il a fourni tout au long de sa période de commandement à notre section dans une ambiance franche et amicale. Il va de soi que nous lui souhaitons succès et satisfactions pour la suite de sa carrière et nous ne doutons pas qu'il restera fidèle à notre section. Avec le Lieutenant-colonel BEM Steyaert, qui lui a succédé le 3 octobre à la tête du Régiment, nous sommes persuadés que les relations resteront tout aussi étroites et franches qu'avec son prédécesseur. Que sa période de commandement soit bénéfique et pour le Régiment et pour lui-même.

Sans entrer dans trop de détails, il s'avère que l'année 2003 fut jusqu'à présent une bonne cuvée : 640 membres à notre effectif, une situation financière saine ainsi qu'une participation significative de nos membres à nos activités sont des critères sérieux de bonne gestion et de vitalité. Il faut d'ailleurs reconnaître que les « rawètes » octroyées par nombre de nos membres nous permettent de maintenir notre budget en équilibre. Un grand merci à tous ces donateurs discrets ainsi qu'aux membres de notre comité et plus particulièrement à notre trésorier et à notre secrétaire qui s'efforcent de régler au mieux nos dépenses tant pour rester fidèle au souvenir des Anciens que pour assurer l'ancrage des jeunes Béréts Verts au sein de notre fraternelle. Vous recevrez bientôt l'invitation à renouveler votre cotisation 2004 (7,50 euros). Nul doute que pour les motifs invoqués plus haut, ceux qui en ont les moyens n'hésiteront pas à en arrondir le montant. Un grand merci d'avance.

Pour 2004, nous avons d'ores et déjà planifié notre assemblée générale pour le 26 mars et la St Hubert pour le 10 novembre. Quant aux retrouvailles d'été, le programme et la date restent à fixer.

Enfin le Congrès National du 25 avril 2004 à Arlon sera particulièrement important étant donné qu'il commémorera le septantième anniversaire de la remise des drapeaux par le Roi Léopold III aux unités de ChA.

Il me reste un bien agréable devoir à remplir en cette fin d'année : celui de vous souhaiter à toutes et à tous un JOYEUX NOEL et une BONNE ANNEE. Quant au Régiment, puisse-t-il rapidement retrouver ses repères en garnison après avoir été dispersé au Kosovo et à Kaboul, dont les derniers éléments sont revenus sains et saufs les 5 et 7 novembre. Enfin à l'instar de Martin Luther King, j'ai rêvé qu'en 2004 la paix régnait au Proche-Orient, au Moyen-Orient, en Asie, en Afrique, en Amérique du Sud et que partout dans le monde le terrorisme était éradiqué.

C. Bernard

NOS VISITES A FLORENNES



Pour répondre aux souhaits de nos hôtes de la Base Aérienne de Florennes, quarante personnes constituaient un maximum admissible par visite. Aussi tenant compte de l'expérience des années précédentes (+/- cent participants) avions-nous planifié trois dates en septembre. Ce furent finalement septante-neuf de nos membres qui visitèrent la Base les 4, 9 et 23 septembre. D'après les échos récoltés, tous les participants sont rentrés enchantés tant de l'intérêt de la visite que de la chaleur de l'accueil. Chacun des visiteurs a d'ailleurs bien compris que la moindre sortie d'un avion ne repose pas uniquement sur le savoir-faire d'un pilote mais exige en outre un professionnalisme aigu et une coopération de tous les instants de la part du personnel resté au sol. En guise de remerciement un petit souvenir fut offert à l'issue des visites au Colonel Aviateur Léonard ainsi qu'à l'Adjudant Moray qui, avec beaucoup de gentillesse, avait préparé et guidé nos trois visites.

Le premier groupe de la Section Régimentaire, avec notamment le président C. Bernard et le colonel Castermans, très attentif aux explications du guide.



6 septembre à Sedan : Journée du Souvenir à la mémoire des victimes des guerres 14-18 et 40-45.

13 septembre à Lierneux : Inauguration d'une stèle en souvenir des soldats belges tués en Corée.

14 septembre à Houffalize : Journée commémorative en souvenir des victimes des deux guerres.

19 septembre à Arlon : Journée du Souvenir à la mémoire des victimes des deux guerres.

8 octobre à Neuville-en-Condroz : Hommage à nos Alliés au cimetière de Neuville.

9 novembre à Saint-Mard : Présence d'une délégation de notre section au Relais Sacré.

11 novembre à Saint-Mard : Messe pour les victimes civiles et militaires des deux guerres et ensuite dépôt de fleurs et hymnes nationaux belge et français aux monuments suivants : Ancienne mairie - Jean-Philippe Lavallée - cimetière. Ces cérémonies ont été rehaussées par la présence de la fanfare de Saint-Mard. Au Centre Communautaire, discours du Président des Prisonniers et Anciens Combattants, de Monsieur le Maire et ensuite, vin d'honneur offert par l'administration communale.

AVIS DE RECHERCHE

Le Commandant e.r. Auguste Vos (téléphone 081 210296), l'un de nos plus anciens et fidèles membres souhaiterait savoir si quelqu'un pourrait lui donner des nouvelles de M. Raymond Rausin, qui était ChA en 1938.

IN MEMORIAM

Nous avons le grand regret de vous annoncer les décès suivants:

Monsieur Clément Gérard, Monsieur Jacques Graftiaux, le papa du Commandant Nannetti, les beaux-parents de l'Adjudant-major Peltier, l'épouse de feu le Commandant Broset.

Aux familles éplorées nous présentons nos très sincères condoléances et souhaitons beaucoup de courage pour essayer de surmonter leur peine.

Le comité

Clément Gérard nous a quittés



Agé de 56 ans, ancien milicien de la classe 66-67 à la 1^e compagnie du 1^{er} Ch A à Spich, pour lequel il avait conservé un attachement profond. D'un naturel orienté vers les autres, il venait de poser sa candidature comme commissaire auprès de notre section, où son esprit d'écoute, son dévouement ainsi que son expérience professionnelle ont dès l'abord été fortement appréciés. A sa famille dans la peine nous ne pouvons que malheureusement réitérer nos plus sincères condoléances.

Son ami, Christian André

Le 23 octobre, la SAINT- HUBERT

Alors que la St Hubert avait été planifiée de commun accord avec le Régiment pour le 23 octobre, celui-ci a dû déclarer forfait suite à la réquisition de 200 Chasseurs Ardennais appelés à participer au contrôle du périmètre de SHAPE Casteau menacé d'intrusion par un groupe de pacifistes. Aussi après une rapide appréciation fut-il décidé de maintenir la date du 23 octobre pour notre section mais de remanier le programme de la journée. Le Régiment quant à lui prit la décision de reporter sa fête au 27 novembre. Afin de meubler la fin de la matinée, deux très intéressants montages vidéo de Télé 7 furent projetés: l'un pour présenter le Régiment et l'autre pour le montrer à l'œuvre au Kosovo dans le cadre de BELUKROKO 12. Après la projection, le Président de la Section accompagné du Président National, du Commandant de Brigade ainsi que du Chef de Corps déposa une gerbe au pied du Monument 1ChA-4ChA. C'est lors de l'apéritif pris à la Cervoise que furent remises les médailles du mérite 2003 ainsi que le traditionnel marcassin en peluche aux jeunes papas ChA présents. Après un excellent repas servi à la Francisque, le dernier carré rejoignit la Cervoise pour boire le verre de départ.

Mais afin que soit maintenu le contact avec les ChA du Régiment, le Chef de Corps a accepté d'inviter ceux des anciens présents, qui désireraient assister le 27 novembre à la St Hubert du Régiment. En synthèse et malgré les changements de dernière minute une bien agréable journée.

A noter qu'à notre message de sympathie envoyé à Kaboul, les ChA de l'ISAF nous ont répondu qu'eux aussi avaient dignement fêté St Hubert en compagnie de leurs collègues étrangers.



Les participants devant le monument du Régiment



Les décorés. De G. à D., MM Dauge, Servais, Demeuse, Vanderroost, Marquet, Goffinet



Les jeunes pères. De G. à D., 1 Sdt Hirsoux, 1 Sgt Duchêne, 1 Sdt Leroy, Adjt Lurquin, 1 Lt Douniaux, 1 Sgt Laloux



New

Ciseaux

Les combats désespérés sont les combats les plus beaux...

...surtout lorsque de surcroît ils sont solitaires ! Pour marquer son opposition à la «célébration» de la fête d'Halloween qu'il considère ne pas faire partie de notre culture, le maire de Carspach, petite commune alsacienne, a prié ses administrés de ne pas répondre aux sollicitations des enfants en quête de friandises. Il a d'ailleurs conseillé aux enfants de ne pas déambuler dans les rues le soir du 31 octobre en leur promettant une digne fête de Saint-Nicolas quelques semaines plus tard.

Pour un personnage officiel, ramer à contre-courant de l'opinion publique et mettre à mal les (nouvelles) habitudes de ses concitoyens, n'est-ce pas courageux ? On pourrait rétorquer qu'il n'est pas le seul à penser comme cela ! Certes, mais comme pour «Star Academy» ou la mondialisation, tous jettent l'opprobre, mais aussi, plus ou moins contraints, tous s'y intéressent, y participent ou en profitent à un degré quelconque.

Au fond, nos valeurs démocratiques, c'est quoi ?

Un parti de la majorité vient de lancer un appel pour mener une réflexion sur le contenu de nos valeurs démocratiques, car «il paraît important d'actualiser ce qu'un Etat démocratique considère comme des valeurs inaliénables et non négociables». «Vaste programme ! «comme a déjà dit un homme célèbre. En effet, si on en est arrivé là, c'est qu'il y a peut-être pas mal de choses à remettre en place dans ce domaine ou, à tout le moins, pas mal de notions à rappeler à notre société quelque peu déboussolée parce que précisément en manque de repères.

Cet appel n'est donc pas inintéressant. Espérons qu'il trouvera un écho favorable chez tous les interlocuteurs susceptibles d'apporter leur contribution au travail (les premières réactions des différents partis ne peuvent cependant pas être qualifiées d'enthousiastes). Espérons que ce bel élan ne s'enlisera pas dans d'innombrables commissions, sous-commissions, et autres tables rondes comme s'est enlisée la trop fameuse réforme pour une «nouvelle culture politique». Espérons enfin que le débat, s'il a lieu, sera mené avec une grande hauteur de vues,...ce qui pourrait déjà paraître compromis à la lecture des quelques exemples cités par l'initiateur, à savoir la mixité dans les écoles, le port du foulard et le communautarisme !

Les 21.000 militaires en mission : Heureuse initiative...mais malheureuse Brabançonne

A l'occasion de la fête du Roi, le gouvernement et les parlementaires ont voulu rendre un hommage public aux Forces Armées et particulièrement aux 21.000 militaires qui, depuis une douzaine d'années, ont été engagés avec succès sur de nombreux théâtres extérieurs au service de la paix. C'est assez rare que pour être souligné et apprécié.

Dans l'enceinte du Parlement, et en présence de membres de la famille royale, 300 invités de marque et 220 jeunes ont pu se rendre compte du travail, du dévouement et des sacrifices que ces opérations impliquent. N'oublions jamais que depuis le début de 1992, vingt-sept de nos militaires ont perdu la vie dans ces missions de paix.

La clôture de la séance a été confiée à la chanteuse Axel Red qui interpréta une Brabançonne tellement «jazzisante» qu'elle en était méconnaissable (la Brabançonne). Notre hymne national doit rester ce qu'il est, et il est suffisamment cadencé et entraînant pour ne pas être trituré et transformé pour suivre une quelconque mode passagère et de mauvais goût. Carte rouge à Axel...Red !





LE COIN EVOCAATION

«On éprouve une fierté patriotique à exalter l'héroïsme de certains Régiments. Les Chasseurs Ardennais en particulier sont dès à présent entrés dans la légende.»

(Extrait de «La Belgique sous l'occupation allemande» de Paul Struye et Guillaume Jacquemyns)

NDLR : ce rappel succinct rafraîchira les souvenirs des anciens et incitera peut-être les plus jeunes à en savoir plus.

HISTORIQUE DES UNITÉS DE CHASSEURS ARDENNAIS

De l'origine lointaine des Chasseurs Ardennais :

«Lorsqu'en 1933 les gars d'Ardenne s'échelonnèrent de la Semois à l'Amblève face à l'Eiffel, lorsque les bérets verts arborèrent dans ce pays dont les maisons se tapissent sous des toits d'ardoises bleues, la hure grincheuse et agressive et firent vibrer de leur hymne clair, vallées et plateaux où tour à tour fleurissent genêts et bruyères, un passé de gloire auréolait déjà leur jeunesse. Les chasseurs Ardennais, successeurs du 10e Régiment de Ligne, se trouvaient, dès le premier jour, chargés d'un héritage de lauriers et de palmes. L'Ancêtre leur légua un drapeau qui s'était illustré au long d'une carrière séculaire». (Extrait de Face au Devoir par A. Morsomme).

Le 10e de Ligne (10 Li) a été créé par un arrêté du Gouvernement Provisoire du 16 octobre 1830. Encadré d'officiers issus de la «18e Brigade Afdeling», on le connaissait sous le nom de 2e Régiment de Namur, parce que stationné dans cette ville. Un décret du 25 novembre 1830 émanant du Gouvernement Provisoire lui a attribué le N° 10 dans l'infanterie de Ligne de l'armée belge. Le premier Chef de Corps belge était le Colonel Dollin auquel a succédé rapidement le Colonel Poplimont.

Au premier janvier 1831, les trois bataillons du Régiment font partie de l'armée de la Meuse et sont stationnés à Hasselt et ses alentours. En février le 3e bataillon est désigné pour l'armée des Flandres et envoyé à Eekloo. Le 4 août, à la reprise des hostilités, il se trouve à Tessenderloo, Kwaadmechelen, Oostham aux extrêmes avant-postes. Les deux autres bataillons restent à l'armée de la Meuse. Le 1er bataillon s'établit à Bilsen, le 2e à Herderen.

Le 10e de Ligne va faire ses premières armes au cours de la campagne des Dix jours. Le 3e bataillon se distingue au combat de Kermpst le 7 août 1831 et le lendemain à Kortessem contribue à arrêter l'ennemi qui poursuit l'arrière-garde de l'armée de la Meuse dans son repli de Hasselt vers Tongres.

Le 22 décembre 1831, le Régiment rassemblé sur la place du Peuple à Louvain (actuellement Hooverplaats) reçoit solennellement son drapeau des mains de Léopold 1er, fondateur de la dynastie.

En 1870, alors que Français et Prussiens combattent à nos portes et que Napoléon III fait hisser le drapeau blanc à Sedan, le 10 Li; s'agrandit, il compte cinq bataillons. L'État-major et trois bataillons aux ordres du Colonel Mistet appartiennent à la 1e Division du 1er Corps de l'armée d'observation, le 4e à la Division mobile du camp retranché du 2e Corps de la même armée. Le 5e bataillon dépend de l'armée d'Anvers.

En 1888, le Régiment quitte Namur, sa ville de garnison pendant 58 ans, et rejoint Arlon.

En 1909, l'État-major du 10 Li, la musique, les 2e et 3e bataillons sont casernés à Arlon ; le 1er bataillon et la compagnie universitaire se retrouvent à Louvain, l'école régimentaire à Philippeville.

L'Europe est précipitée dans la guerre suite à l'assassinat de l'Archiduc François-Ferdinand d'Autriche et de son épouse à Sarajevo le 28 juin 1914. Le 1er août, la Belgique décrète la mobilisation générale. Le rappel des classes porte le 10 Li à ses effectifs de guerre. Deux nouveaux Régiments sont formés : le 30 Li et le 10 Li de Forteresse. Ce dernier est affecté à la défense de la position fortifiée de Namur (PFN) dans les intervalles entre Floriffoux et les forts de Suarlée, Emines et Cognelée. Les 10 Li et 30 Li forment la 10e Brigade mixte (10 BM) subordonnée à la 4e Division d'armée (4 DA) commandée par le Lieutenant général Michel.

L'Allemagne envahit notre pays à l'aube du 4 août. La 10 BM prend part aux combats de Marcholette, Boninne, Wartet et Bouge. Après un repli pénible, les survivants atteignent Rouen. Les lourdes pertes subies par la 10 BM obligent le commandement à dissoudre le 30 Li pour reformer le 10 Li autour du Colonel Verbist.

Le 1er septembre, il est transporté à Zeebrugge via le Havre et prend la direction d'Anvers pour la défense du camp retranché. Les 26 et 27 septembre ainsi que le 7 octobre, il inflige de lourdes pertes à l'ennemi durant les durs combats de St Gillis-Lebbeke (Termonde) et de Berlare (Escaut).

Puis avec le reste de l'armée belge, il se cramponne au dernier lambeau de notre territoire et arrête l'envahisseur sur l'Yser où le front se stabilise.

Commence alors la longue et dure guerre des tranchées avec ses offensives, ses patrouilles, ses contre-attaques, ses hivers boueux dans la plaine inondée. Le glorieux 10 Li occupe successivement les secteurs de Pervijse, Nieuwpoort, Drie Grachten, Ramskapelle, Steenstraat, Merckem, Boesinghe, Elverdinge, Nieuwkapelle.

Le 27 décembre 1916, le 10 Li se dédouble une seconde fois pour former le 20 Li. Ce dédoublement permet la reconstitution de la 10e Brigade mixte (10 BM) au sein de la 4e Division d'armé (4 DA). En janvier 1918, la 4 DA est réorganisée et scindée en deux divisions d'infanterie (DI). Le 10 Li fait partie de la 4 DI et le 20 Li de la 10 DI.

En 1918, lors de la grande offensive libératrice, le 10 Li commandé par le Colonel Deisser flanque l'aile gauche des forces alliées. Le 28 septembre, après un formidable bombardement préparatoire à l'attaque, à 13h15 le premier bataillon (I/10 Li) commandé par le Major Bogaerts traverse l'Yser, se rue sur les positions ennemies, atteint la route Dixmude - Woume et enlève Essen. Le glorieux Régiment d'Arlon ajoute encore un autre f. d'armes à son actif : Kortemark. Le 16 novembre, il quitte la région de Gand et rentre le 15 décembre dans sa garnison d'Arlon.

Au cours de la campagne 1914 - 1918, il se voit octroyer les citations suivantes : Namur, Termonde, Yser, Essen, Kortemark. La fourragère à la couleur de l'ordre de Léopold lui est décernée. 1500 hommes ont payé de leur jeunesse et de leur vie le prix de la victoire. 1500 hommes ont acheté chèrement les palmes du 10 Li.

En 1920, l'E.M. et le 2e Bn participent à l'occupation de Francfort sur Main du 14 avril au 17 mai. Du 25 novembre 1924 au 24 mars 1925, le Régiment au complet occupe la Ruhr.

A ces dures années de guerre, fait suite une période de paix.

Mais en 1933, Adolf Hitler arrive au pouvoir en Allemagne et instaure le national socialisme ou Nazisme. L'Europe regarde avec une nouvelle inquiétude le vieil ennemi d'hier. A l'instar de ses voisins, la Belgique vote l'augmentation des crédits, des effectifs, de l'armement et des fortifications. L'idée de la protection de notre frontière de l'Est fait son chemin.

La création d'un Corps de défense frontalier déjà préconisé par le Colonel Bremer avant 1914 et par le Général Hellebaut en 1928 est envisagée. Sur base d'enseignements de la 1e guerre mondiale, il faut ériger une ligne de bastions bétonnés reliant des barrages et des fossés antichars. L'armement, les moyens de transport et de défense doivent être modernisés. Des puits seront forcés aux points de passage obligé (ponts, carrefours tunnels) ; des artificiers les mineraient si nécessaire et les feraient sauter en cas d'invasion du territoire.

Le 10 mars 1933, sur proposition du ministre de la Défense nationale Albert Devèze, le Roi Albert 1er signe un arrêté décrétant que le 10e de Ligne portera dorénavant la dénomination de «Régiment de Chasseurs Ardennais». Le Colonel Jacquemain, dernier Chef de Corps du 10 Li, devient le premier Chef de Corps du nouveau Régiment.

Il faut créer un esprit de Corps et le recrutement se fera parmi les fils de l'Ardenne pour qui les champs et la forêt n'ont aucun secret. A partir d'octobre, les lignards d'Arlon troquent le calot à floche rouge pour le béret vert à la hure et portent sur le col de la veste de nouveaux écussons ver sapin passepoilés de rouge frappés de la hure. A l'instigation du commandant Kremer, Adjudant-major du Régiment, une marche est composée pour la nouvelle unité. Le lieutenant Wilmet, chef de musique, harmonise des airs puisés dans le folklore ardennais et le Frère Mélage de l'Institut St Berthuin de Malonne y adapte les paroles qui expriment la mission des Chasseurs Ardennais : «Debout sur la frontière aux flancs des noirs coteaux, voici le troupe altière qui veille sans repos».

Le 15 mars 1934, des unités cyclistes frontalières (U Cy F) sont constituées à Beverloo dont trois bataillons destinés aux garnisons luxembourgeoises. Ces unités comptent exclusivement des volontaires de carrière âgés de 18 à moins de 29 ans, célibataires, veufs ou divorcés sans enfants et qui s'engagent à le rester pendant le premier terme de trois ans.

Fin août, le Régiment de Chasseurs Ardennais est réparti en trois détachements de la manière suivante :

- Arlon : Le 1er Bn / R. ChA et le Bn CyF d'Arlon + une batterie indépendante de mortiers de 76 et canons antichars de 47.
- Bastogne : Le 2e Bn / R. ChA et le Bn CyF de Bastogne + une batterie

indépendante de mortiers 76 et canons antichars de 47.

- Vielsalm : Le 3e Bn / R. ChA et le Bn CyF de Vielsalm + une batterie indépendante de mortiers de 76 et canons antichars de 47.

A Bastogne et à Vielsalm, deux nouvelles casernes abritent les unités constituées.

Le 15 septembre, avant le départ des 2e et 3e détachements vers leurs nouvelles garnisons, les unités reçoivent leur drapeau des mains de Sa Majesté le Roi Léopold III au cours d'une prise d'armes à Waltzing (Arlon). Dans son discours, le Souverain s'est adressé aux officiers, sous-officiers et soldats des bataillons de Chasseurs Ardennais en ces termes : «Je vous confie ces drapeaux dont les destinées sont désormais liées aux vôtres. A vous d'en faire de glorieux emblèmes car la gloire d'un drapeau est faite de la bravoure, de l'héroïsme et du sacrifice de ceux qui servent sous ses plis».

Dans la vaste plaine de Waltzing, les soies neuves et étincelantes sur lesquelles sont brodées les cinq citations de l'Ancêtre, flottent fièrement au vent. Le glorieux drapeau du 10e de Ligne termine sa carrière et au cours d'une cérémonie solennelle est déposé au Musée de l'Armée à Bruxelles. Actuellement, il a sa place à l'École d'Infanterie d'Arlon (Stockem).

C'est toujours avec émotion que j'évoque le 10 Li ; mon père a accompli son service militaire en occupation de l'Allemagne à Dorsten avant de servir chez les Chasseurs Ardennais.

Le 24 septembre est créé un «Groupe d'Artillerie motorisé des Chasseurs Ardennais» commandé par le Major Hautem. Ce Groupe d'Artillerie compte trois batteries de 4 canons de 75 mm Bofors M34 permettant une action efficace dans les sites parfois tourmentés de l'Ardenne. Des tracteurs Vickers-Carden-Loyd à chenilles métalliques assurent le remorquage des canons. Dans le but d'augmenter la mobilité de cette artillerie, les tracteurs sont remplacés par des camions FN 3 tonnes à quatre roues motrices. Le personnel continue à porter le bonnet de police.

Le 8 novembre, les détachements deviennent les «1er, 2e, 3e Groupements Mixtes de Chasseurs Ardennais». Le 19 novembre, les Groupements Mixtes et le Groupe d'Artillerie constituent le «Corps des Chasseurs Ardennais» aux ordres du Général-major Jacquemain déjà premier Chef de Corps du Régiment de Chasseurs Ardennais en 1933. L'État-major du Corps s'installe à Arlon.

Le 26 septembre 1935, le Lieutenant-général chevalier de Nève de Roden succède au Général-major Jacquemain.

Le 26 septembre 1936, le Lieutenant-général Pire prend le commandement du Corps des Chasseurs Ardennais. En octobre le QG est transféré à Namur. Peu après, le Groupe d'Artillerie et la Compagnie Ecole du Corps prennent la même direction. Le premier occupe la caserne Léopold située rue du 1er Lanciers avant de s'installer à Flawinne dans une caserne nouvellement construite (actuellement 2e Commando) tandis que le second s'établit à l'ancien hôpital militaire rue de Fer. Ce bâtiment a aujourd'hui disparu.

(A suivre)

L. Vaillant

Ouvrages consultés

VOX, hebdomadaire militaire, 19 avril 1984, n° 16.

Régiment de Chasseurs Ardennais, publication du Musée de Marche-en-Famenne.

NDLR : Les (anciens) lecteurs pourront aussi se reporter utilement au 98 (2^e trimestre 1974) de notre revue.

LA 1^e DIVISION DE CHASSEURS ARDENNAIS SUR LA DENDRE

ET LE ROLE QUE JOUA LE GÉNÉRAL DESCAMPS

par le Général Emile WANTY, ancien chef d'état-major du VIe corps d'armée.

Le décès du lieutenant général Descamps (NDLR: voir aussi la rubrique «Il y a 50 ans» ci-après) a inspiré d'unanimes regrets ; on s'est rendu compte qu'avec lui disparaissait l'un des beaux chefs de la courte campagne de mai 1940. D'autres, morts avant lui, n'ont pas connu cette réparation ; naguère encore, un voile était jeté sur les événements militaires de 1940. Mais le nom du général Descamps était lié indissolublement à la 1^e Division de Chasseurs Ardennais, à laquelle il avait du reste voué ses forces ; l'opinion publique belge avait appris à connaître les titres, les mérites et les hauts faits de cette grande unité d'élite.

Parmi ceux-ci, la manœuvre retardatrice de la Dendre nous paraît être le plus significatif, car, en plus du courage déployé en d'autres lieux encore, elle témoigne du coup d'oeil tactique et de l'habileté manœuvrière du chef et de ses troupes, qualités plus rares que la vaillance.

Dans la journée du 17, conformément aux ordres du général Billotte, commandant du groupe d'armée n° 1, Français, Britanniques et Belges étaient en pleine retraite entre la Sambre et les Pays-Bas, vers une nouvelle position d'Armée. Pour assurer la protection de la deuxième étape des IIe et VIe corps d'armée belge au sud du tracé Est - Ouest de l'Escaut, la 1^e Division de Chasseurs Ardennais occupa dans l'après-midi la rive ouest de la Dendre, entre Termonde et Erembodegem (sud d'Alost) où se

trouvait la gauche de la 50e division britannique. Dans la nuit du 17 au 18 et la matinée du 19, les troupes en repli traversèrent la rivière, non sans avoir subi de sévères accrochages à l'ouest du canal de Willebroeck. Sitôt après le passage des dernières fractions d'arrière-garde, on procéda au sautage des ponts ; à Alost, cette opération provoqua de violents incendies dans le quartier voisin, et c'est au milieu des brasiers que dut se poursuivre la prise de position des Chasseurs Ardennais. Car le temps pressait, et les troupes allemandes serraient de près nos colonnes.

Arrivés devant Alost et Termonde, leurs premiers éléments de reconnaissance furent accueillis par des feux intenses qui leur démontrèrent l'existence d'un nouveau barrage défensif. Sans insister davantage devant ces points forts, l'ennemi fit une nouvelle tentative au centre, à Wieze, où le terrain est plus découvert. Ici encore les armes automatiques et l'artillerie interdirent tous les actes et empêchèrent l'assaillant d'atteindre la Dendre. Il lui faudra la complicité de l'obscurité pour se glisser jusqu'à la rive Est.

Depuis de longues heures déjà, toutes les unités belges, résolues et cohérentes, étaient en place, conscientes de l'importance de leur mission, calmes à l'exemple de leur chef, ce chef qui, par ses qualités humaines autant que par sa compétence, avait acquis leur confiance, leur respect et leur attachement.

Depuis midi, la 1^e division de Chasseurs ardennais était aux ordres du commandant du VIe corps d'armée, le lieutenant général Verstraeten, des cadres de réserve, un autre beau chef de 1940. Elle devait être appuyée en cas de besoin par les 2e et 5e Divisions qui, en même temps, préparaient leur repli définitif vers la position de la tête de pont de Gand. A 14 h. 45 elles reçurent ordre de continuer leur mouvement à la chute du jour ; l'étape variait de 25 à 35 km, à l'issue de quoi la position serait occupée pour l'aube du 19, prête au combat. C'était méconnaître les possibilités matérielles, mais cet ordre de l'armée conférait une importance particulière à la mission des Ardennais.

Étant donné la dualité et la divergence des tâches du VIe corps, le général Descamps redevint autonome le 18 au soir, pour être de nouveau remis aux ordres du VIe corps tôt dans la matinée du 19. Sa mission fut aussi modifiée. Documents officiels sous les yeux, nous constatons que, le 19 à 5 h.30, cette Division devait rester sur la Dendre le plus longtemps possible peut-être jusqu'au 20 ; peu après, sa consigne fut d'en partir à 10 h. et de se replier par le nord de l'Escaut, découvrant ainsi la tête de pont de Gand. Enfin, par une nouvelle décision du G.Q.G., il lui fut enjoint de se replier droit vers l'ouest en liant son aile sud à l'aile nord des Britanniques et de ne se retirer définitivement qu'à 22 heures.

Il fallait la tête solide du général Descamps et la bonne méthode de travail de son état-major pour ne pas être troublés outre mesure par ces brusques changements de mission, ayant chacun leur raison cachée mais réelle.

Après le départ des 2e et 5e Divisions, les Ardennais se trouvèrent seuls sur la Dendre, étalés sur un front de 14 km (double de la normale) avec un très faible appui d'artillerie. Ils devaient y rester le plus longtemps possible, tout en évitant de se laisser "accrocher" ; il fallait donc accueillir les assaillants par le feu, les contenir et les maintenir à distance, ne pas en venir à un combat rapproché, saisir le moment où l'on risquait l'abordage, se retirer à temps, gagner encore des heures en recommençant ce jeu plus en arrière, de façon à ne pas "découvrir" la tête de pont de Gand avant 23 h. Cette manœuvre retardatrice est la plus difficile de toutes.

Dans les premières heures du 19, de violents tirs d'artillerie parurent préluder à une attaque en forces. A 9 h., le général Descamps apprit que la 5^e Division britannique, à sa droite avait "décoché" inopinément sous la poussée allemande. Affrontée à une mission délicate, ne disposant d'aucune réserve, la Division belge pouvait désormais être assaillie sur son flanc sud découvert. Malgré cette aggravation, le général et ses troupes attendirent l'attaque ; elle se prononça à 11 heures sur Alost et Gijsegem ; dès 11h30 fut lancé l'ordre de rompre le combat une heure plus tard. Que l'on ne s'y trompe pas ! Il ne s'agit nullement ici d'un fléchissement prématuré devant l'assaillant, mais d'une décision claire et magnifiquement opportune :



La situation le 19 mai au soir

partir juste à temps, ni trop tôt, ni trop tard. Il n'y eut ainsi que des actions par le feu jusqu'à 12 h 30, où, avec une méthode impeccable, les unités ardennaises, utilisant habilement le terrain quittèrent par échelons leurs emplacements de combat. Le déploiement allemand, ses feux de préparation et d'appui, sa manoeuvre, tout cela, qui exige du temps, tomba littéralement dans le vide, tant à l'aile sud qu'en front. Et, pendant que l'ennemi devait se regrouper et lancer ses éléments de reprise du contact, notre division allait de nouveau se déployer sur la petite coupure du Molenbeek, à 7 km à l'ouest de la Dendre, et y attendre l'assaillant.

En mai 1940, la rapidité d'action des éléments avancés allemands fut un facteur de surprise, car elle tranchait vigoureusement sur nos méthodes compassées. Les poursuivants furent en mesure de déclencher leur nouvelle attaque sur le Molenbeek vers 18h30, mais suivant le même schéma, et sans attendre aussi longtemps sur sa position, la division Descamps rompit le combat sous le feu et se retira vers une nouvelle ligne à hauteur de Wetteren. La mission était pratiquement remplie ; il suffirait d'y attendre une reprise de contact à la tombée du jour ; si les Allemands réussissaient à monter une opération, le repli serait facilité par la nuit. En fait, le problème fut plus simple, car les assaillants, dégoûtés par ce jeu n'avaient pas suivi le mouvement.

Vers 23 h., ayant intégralement rempli sa mission, la division ardennaise se retira définitivement, traversa nos avant-postes puis la lisière extérieure de la tête de pont de Gand qui, dès le lendemain, allait s'embraser. Elle cantonna à l'ouest de l'Escaut, ayant mis à son actif une fort belle page, faite de courage tranquille et sûr de son habileté manoeuvrière dans la conception et dans l'exécution.

Il y eut après cela la résistance tenace dans la région de Vinkt, quelques journées lourdes et angoissantes, où le général Descamps et ses belles troupes accurent leurs titres de gloire. Les Ardennais se souviennent sans doute de la lettre significative et courageuse que leur adressa le lieutenant général Verstraeten. Cet autre vrai chef nous quitta avant la Libération. Lorsqu'il fallut rendre au général Descamps l'hommage plus que largement mérité, le souvenir de la manoeuvre de la Dendre s'imposa au rédacteur du texte de la citation pour parfaire le portrait d'un chef rompu aux finesses tactiques en même temps que profondément humain, psychologue, compréhensif et aimé.

Sa personnalité (extraits des discours du général Ley et du colonel Krack, secrétaire national de la Fraternelle) : Victor Descamps était un de ces hommes généreux qui ne ménagent pas leur peine, qui se donnent entièrement à la tâche qu'ils ont entreprise et qui honorent la profession qu'ils exercent... Il n'a jamais failli aux rigueurs de son état, mais il savait laisser parler son cœur et prit soin d'exercer les pouvoirs qu'il détenait avec humanité, bonté, compréhension... Cette foi, le courage froid, calculé, la volonté tenace d'aboutir sont les qualités maîtresses qui permirent le succès des missions qui lui furent confiées, missions accomplies avec un minimum de pertes. C'est peut-être là son plus beau titre de gloire ! «...son esprit anima nos unités ; il était l'ami de tous, prodiguant l'encouragement, stimulant les uns, secourant les autres, établissant une justice impartiale, amenant la confiance et exaltant l'esprit du Devoir.»

Ses citations :

Les brillantes qualités militaires et la conduite héroïque du général Descamps durant la campagne des dix-huit jours lui avaient valu trois citations à l'ordre du jour de l'Armée et nombreuses distinctions honorifiques dont la Croix de Guerre avec palmes accompagnée de la magnifique citation suivante : **« Chef d'élite d'une unité d'élite. Symbolise le courage, le dévouement, la ténacité indomptable des Chasseurs Ardennais. Au cours des combats dans les Ardennes, sur la Dendre, sur l'Escaut et sur le canal de dérivation, a été un magnifique entraîneur d'hommes, en même temps qu'un chef remarquable. Sa manoeuvre retardatrice de la Dendre du 19 au 20 mai restera un modèle du genre. La défense acharnée de Vinkt contre l'incessante poussée allemande s'inscrit parmi les plus belles pages de la guerre. Le nom du lieutenant général Descamps est inséparable de celui de nos vaillants Chasseurs Ardennais. »**

On pouvait cependant aussi trouver dans ce numéro d'octobre :

Deux articles sur le projet de Communauté Européenne de Défense, l'un du général Ley, l'autre signé H. X-J. Pas tellement chauds les Ardennais :

La relation de la remise du drapeau du 10^e de Ligne à l'Ecole d'Infanterie à l'occasion de la célébration du 25^e anniversaire de la fondation de la fraternelle de ce régiment

Texte intéressant transmis par B. Neufort, secrétaire de la Section de Namur sur **...LES CHASSEURS ARDENNAIS EN MAI 1940**

(Au sud de Wavre, la 1^{re} armée française de Blanchard s'est mise en place sans retard sur la position Wavre-Gembloux. Au soir du 12 mai, les Français alignent deux divisions légères de cavalerie et deux divisions mécanisées. Roger Ikor est officier de renseignements à la 12^e division d'infanterie motorisée française)

Roger Ikor soupçonnait l'existence d'une opération ennemie dans les Ardennes (sic) depuis le 14 mai, ayant recueilli dans son unité des chasseurs ardennais montés sur des bicyclettes pliantes. Impossible de leur tirer des renseignements exacts, ils étaient bien trop épuisés pour parler. Ils disaient seulement que l'ennemi déployait "une puissance terrifiante, à laquelle rien ne résiste".

D'où venaient-ils ces hommes dépenaillés qui pouvaient se confondre, dans la retraite, avec les soldats sans armes et les civils ? De Huy, d'Arlon. On en avait tant vu passer ! Ikor ignorait tout du parcours des panzers au sud de l'Eiffel. Il ne pouvait savoir que les chasseurs ardennais, troupe d'élite de l'armée belge, venaient de se sacrifier pour retarder de dix heures le marche des trois Panzerdivisionen du général Guderian.

Ces chasseurs ardennais ont été le grain de sable qui a grippé la formidable machine : le Panzerkorps suivait la vallée encaissée de la Sûre, en colonnes profondes, pour atteindre la Meuse à Sedan. La 1^{re} panzer de tête avait franchi le 10 mai à 5 h 35 la frontière du Luxembourg. Les motocyclistes d'avant-garde, trois heures plus tard, entraient en Belgique.

Des obstacles continuels, des ponts sautés, des barrages imprévus ont retardé les trois unités. Deux mille quatre cents véhicules ont été immobilisés à maintes reprises, des chars légers et lourds, des automitrailleuses et des chasseurs de chars, mais aussi des groupes d'artillerie, de DCA, des dépanneurs, des tracteurs, des engins à chenilles pour les deux régiments de filiers grenadiers pourvus de mortiers et de lance-flammes. Les véhicules se suivent roue à roue sur la route étroite. Le moindre obstacle arrête nécessairement une colonne entière.

Les chasseurs ardennais attaquent. Ils ont reçu l'ordre "d'agir par le dégât et les feux éloignés" et de regagner ensuite Namur et le "réduit national". Ils accumulent les destructions, abattent les motocyclistes des avant-gardes, ouvrent le feu, à Bodange, derrière des abris de béton léger. Des troncs d'arbre barrent la route. Le pont a sauté. Une colonne de cent kilomètres de long ne peut progresser, tant que les sapeurs n'ont pas rétabli le passage.

Guderian s'exaspère. Sa 1^{re} panzer est devant Bodange, la deuxième bloquée à Hollange et la troisième à l'ouest d'Arlon. C'est l'un des héros des chasseurs de ce détachement qui a parlé de l'énorme supériorité de l'ennemi à Roger Ikor, sans lui dire au juste ce qu'il en était. Les chasseurs ardennais avaient en réalité devant eux trois divisions blindées. (Pierre MIQUEL, L'exode, 10 mai - 20 juin 1940, Plon, 2003)

Il y a cinquante ans

«Le Chasseur Ardennais» N° 3 (8^e année) d'octobre 1953 était consacré quasiment entièrement à la relation des funérailles du lieutenant général Descamps, le premier président de la Fraternelle.

Le lieutenant général Victor Descamps est décédé le 1^{er} octobre à 21 heures dans sa résidence de campagne. Il avait près de 71 ans. Ses funérailles ont eu lieu le lundi 5 octobre à Thirimont, son village natal, en présence d'une foule très nombreuse. Les honneurs militaires étaient rendus par la musique



des F.D.I. et six détachements d'infanterie avec drapeau sous le commandement du général Adam. Les trois bataillons de Chasseurs Ardennais avaient chacun envoyé une forte délégation. Le ministre de la Défense Nationale était représenté par le colonel Schouweler. On notait également la présence de nombreux généraux, parmi lesquels les lieutenant généraux Ley et Merckx, des autorités communales, cantonales et provinciales, du représentant de l'évêque de Tournai, de nombreuses délégations d'anciens combattants, de mesdames Bricart et Philippart et, bien sûr, d'une masse compacte d'anciens au béret vert. S.M. le roi Baudouin et S.M. le roi Léopold avaient fait déposer chacun une magnifique couronne mortuaire.

Eloges funèbres et discours furent l'occasion de faire revivre un instant la figure du général Descamps et notamment :

Sa carrière : il s'engage au 5^e de Ligne à 18 ans et entre à l'Ecole Militaire à 20 ans. Sous-lieutenant en 1904, il est désigné pour le 1^{er} Chasseur à pied qu'il quitte en 1913 pour entrer à l'Ecole de Guerre. Il rejoint son unité au début de la campagne. De 1916 à 1918, il servira dans différents états-majors. Après la guerre, on le retrouve comme major et lieutenant-colonel au 2^e Chasseur à pied. En 1934, il est Colonel au 13^e de Ligne. Nommé général-major en 1938, il rejoint l'E.M. de la Division de Chasseurs Ardennais et lors du dédoublement de cette grande unité en novembre 1939, il prend le commandement de la 1^{re} Division de Chasseurs Ardennais qu'il conduira à la gloire. Fait prisonnier à Thourout en 1940, il rentre en Belgique en 1945 pour être nommé lieutenant général et être rapidement atteint par la limite d'âge.



Contacts



Histoire anecdotique du
**6^e BATAILLON
DE
CHASSEURS ARDENNAIS**



De sa création des combats en 1974
jusqu'à sa dissolution en 1999, il a eu
-DEBOUT SUR LA FRONTIERE-



HISTOIRE ANEC- DOTIQUE DU 6 ChA (suite)

10. Prémisses de rappel

Les nombreuses manœuvres du bataillon avaient amené, à tous les échelons, à une réflexion sur les problèmes pouvant se présenter en cas de réelle

mobilisation.

Il était exclu de se référer à celles de 1938/1939, les facteurs « temps », « mentalité », « environnement », « tactique » etc ... étant foncièrement différents.

En octobre 1977, l'Etat-Major de bataillon remet au Général Commandant la Division Mobilisation un mémorandum exposant notre approche de la question. La conclusion insistait sur la nécessité absolue, en dehors de l'entraînement permanent du cadre, de disposer, dès le temps de paix, d'une compagnie ayant effectué un rappel avec troupe dans l'année précédant la mobilisation.

Ce rappel fournirait au bataillon des assurances quant à la protection de sa propre mobilisation, à l'enlèvement de son matériel, aux mesures pratiques à prendre, aux écueils à éviter, etc..., tout en récompensant, comme déjà écrit, le travail accompli par le cadre et en constituant une opération promotionnelle de l'armée dans la région dont étaient originaires les futures mobilisés.

La compagnie Fus n'étant pas autonome, nous avons obtenu d'organiser le rappel du bataillon en y adjoignant l'EM du bataillon et une bonne partie de la compagnie EM avec ses pelotons Mi, Mortiers, Ravitaillement, Maintenance, augmentés d'un peloton « Personnel d'Installation » supplémentaire rappelé et libéré deux jours avant les compagnies et destiné à leur épargner des corvées. Avec les 8 officiers volontaires pour occuper des stands de tir, nous serions 302 appelés.

Contrairement à certains rappels où l'encadrement en officiers et sous-officiers d'Active au-delà du maximum, le rappel du 6 ChA s'effectuera avec UN SEUL officier d'Active, le Commandant en Second (fidèle depuis 4 ans au bataillon où il était, précédemment, S3) et UN SEUL sous-officier d'Active à la Section Personnel. Le 3 ChA fournira, cependant, un renfort en sous-officiers pour la distribution de l'armement et de l'équipement.

Plusieurs officiers et sous-officiers ont, d'autre part, effectué des rappels de « rafraîchissement » dans des unités d'Actives.

Certains amis (?) nous avaient aimablement prévenus : « Vous allez vous casser la gueule ! »

En fait, grâce à l'enthousiasme et à la compétence de tous, y compris les miliciens rappelés, nous pouvons déjà rassurer les âmes sensibles car le seul gros pépin du rappel fut la perte irrémédiable de 12 louches de la cuisine d'Elsenborn que nos cuisiniers-miliciens, fournis en renfort, ont probablement emportées comme trophées-souvenirs !

Les péripéties du rappel seront reprises dans une prochaine expédition.

(à suivre)

L'histoire anecdotique du 6^e Bataillon de Chasseurs Ardennais vient de paraître. C'est le récit non officiel d'une tranche de vie de 21 ans d'une unité de réserve. Ce type de régiment étant, à présent disparu, plus personne, à moins d'un rétablissement du service militaire, ne pourra dorénavant apporter de témoignage vécu sur cette réserve qui aurait pu être un des piliers majeurs de la défense et qui constituait une irremplaçable école de citoyenneté.

Ces 65 pages d'anecdotes, illustrées de 100 photos, rappelleront certainement de bons souvenirs à ceux qui les ont vécues et aideront tous ceux qui s'intéressent à notre armée à mieux appréhender « les civils en uniforme ».

On peut se le procurer auprès de !

Amicale du 6^e Chasseurs Ardennais
Rue Valeureux Champs, 20
4632 CEREXHE.

Tél. : 04/343.06.34

par virement de 7,50 Euros (port inclus) au compte numéro : 240-0608827-59

De G. Bailly, rue de la Tenderie 24, 4621 Retinne



La 4^e compagnie du 1 Ch A (classe 48) à Siegburg.

Elle a remporté le challenge de drill devant le bataillon Libération.



Ecole de la Division de Chasseurs Ardennais, gradés de carrière, 2^e Session de 1938.
(Photo prise dans la cour de l'école, ancien hôpital militaire alors situé rue de Fer à Namur.)
Leboutte, Wilkin, Guillaume, Gaillaert, Eloix, Prévot, Rae, Gauthier, Spiegelaers, Adam, Huet, Barthélémy, Jamotte, Sénéchal, Masseaux, Prior, André, Lamusse, Warnier, Gavache, Rauxhet, Gatez, Smal, Vilon, Peltjen, Lesage, Hecqu, Ieffring, Toussaint, Strainchamps, Duchêne, Tauckeck, Putz, Debière, Seynaeve, Istace, Dardenne, Muller, Longrée, Pesch, Wannet, Valet, Reitaw, DeHalleux, Fontaine, Robaw, Catrain, Leperre, Lebecqu, Lambert, Flamant, Libert, Paul, Matagne, Noël, Jadot, Bertholet, Pierlot, Noël, Grand Halleux, Lambert, Vigerms, Cuvelier, Gaas, Meyers, Moret, Ollisbaeger, Lambez, Steenkant, Laurencin, Godishart, Hermait, J., Herman, Nicolas, Vigneron, Englebert, Etienne, Grandville, Denis, Bernard, Trauwez.

De M. PIRARD René

Ancien du 3^e Régiment de Chasseurs Ardennais

Ancien Prisonnier de Guerre de 5 ans au Stalag VIII A à Görlitz (No 17979)

17, rue des Taxandres

1040 ETTERBEEK Bruxelles.

Dans votre site internet, vous faites appel à tous ceux qui connaissent des Chasseurs Ardennais morts pour la Patrie pendant la Guerre 40-45 et qui ne sont pas repris dans vos listes.

Ancien Chasseur Ardennais moi-même (Campagne de mai 1940), je tiens à vous informer que mon cousin PIRARD André né à Jehay-Bodegnée le 4 novembre 1918, milicien de la classe 1938, après avoir participé à la Campagne dite des 18 jours au sein du 3^{ème} Chasseur Ardennais, a, par la suite, fait partie de la Résistance.

Ayant été capturé par les Allemands et condamné à mort, il a été fusillé à la citadelle de Liège le 4 avril 1944...

Saviez-vous qu'...

... une version de notre marche (légèrement adaptée) a été chantée en Irlande par nos volontaires en 45, et que celle-ci nous a été communiquée par un ami néerlandophone habitant Genk. Par exemple, le trio était devenu :

« Sur les bords de la Sambre
Sur les rives de l'Escaut
Dans les prairies de Flandre
En véritables héros
Sans peur dans les batailles)
Ils ont en vrais chasseurs)
Déversé la mitraille)
Sur les envahisseurs) bis
Et lorsque dans l'histoire)
On contera les combats)
On redira la gloire)
De ces sublimes soldats. »)

Un grand merci à notre ami **Paul MOREAU**, volontaire de guerre de la 2^e Brigade d'Infanterie « YSER »

De H. Leboutte (voir « Section Marche »)

Loi accordant le titre honorifique de vétéran à certains membres du personnel du département de la Défense

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.
Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

Article 1er. La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2. Sont vétérans, les membres et les anciens membres du personnel du département de la Défense qui ont participé aux opérations déterminées par le Roi.

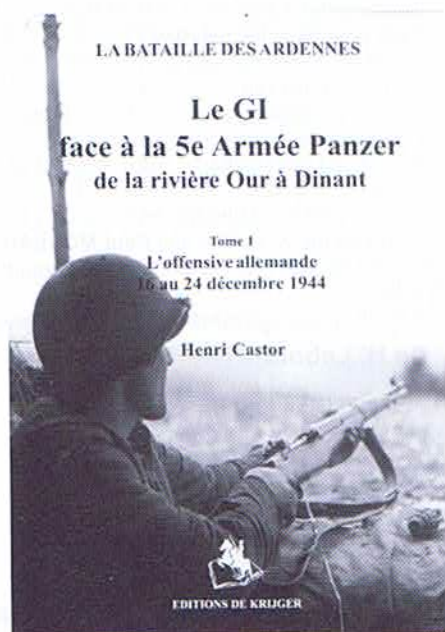
Art. 3. Portent le titre honorifique de vétéran, les vétérans qui répondent aux conditions fixées par le Roi.

Ce titre honorifique ne donne pas droit à des avantages statutaires, sociaux, pécuniaires et fiscaux supplémentaires.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'État et publiée par le Moniteur belge.

Donné à Bruxelles, le 10 avril 2003.

Vient de paraître



Issu des Chasseurs Ardennais, **Henri Castor** a été officier de renseignement et portedrapeau du 2e bataillon, caserné à Bastogne de 1952 à 1956. Passionné de faits militaires, le fait d'avoir vécu dans la cité héroïque et d'avoir sillonné la région, son choix d'écriture s'est porté sur la Bataille des Ardennes dont il a côtoyé les événements d'une façon suffisamment proche pour en être marqué à vie.

Henri Castor a mis au service de ce livre son savoir professionnel du métier des armes et sa connaissance profonde du champ de bataille.

Afin que le souvenir ne s'estompe, il a voulu rappeler les événements tragiques qui se sont déroulés en cette période tourmentée de fin d'année 1944, et qui sont vraisemblablement ceux de la dernière guerre conventionnelle mondiale.

Il a expliqué pourquoi, comment, où et dans quelles conditions a eu lieu cette offensive, mal nommée, von Runstedt.

Henri Castor a décrit tous les combats qui se sont déroulés depuis la rivière Our au Grand-

La Fraternelle souhaite un commandement fructueux au Lt Col BEM Steyaert; elle remercie le Lt Col BEM Delpire pour le soutien qu'il lui a apporté pendant plus de deux ans et lui souhaite bon vent pour la suite de sa carrière.

Issu de l'Ecole Royale des Cadets et de l'Ecole Royale Militaire (118 Promotion Toutes Armes), le Sous-lieutenant STEYAERT rejoint le 1 Bataillon de Chasseurs Ardennais en août 1983. Il y occupe successivement les fonctions de chef de peloton d'infanterie blindée, de chef du peloton éclairé et de commandant de la 1^{re} compagnie.

En 1987, il est désigné pour reprendre le cours de perfectionnement des sous-lieutenants d'infanterie à Arlon.

Après trois ans dans cette fonction d'instructeur il revient dans son bataillon d'origine pour y commander, cette fois-ci en tant que capitaine, la 1^{re} compagnie.

En 1993, après son cours de candidat officier supérieur, il occupe durant près de quatre ans la fonction d'officier opérations et, à ce titre, participe avec le Régiment de Chasseurs Ardennais aux opérations BELBAT VI et BELBAT XIII en Slavonie orientale.

En 1998, à l'issue de son cours supérieur d'état-major, le Major Breveté d'état-major STEYAERT reste à l'Institut Royal Supérieur de Défense en tant que professeur militaire où il enseigne durant trois années académiques la mise en œuvre tactique de la brigade mécanisée.

C'est en tant que Lieutenant-colonel Breveté d'état-major qu'il reprend en avril 2001 le Département Formation Continué de l'Ecole d'Infanterie - Régiment de Cyclistes ainsi qu'une charge de cours au profit des candidats lieutenant-colonel de réserve et des candidats major d'active.

Ce 03 octobre 2003, il devient le sixième commandant du Régiment de Chasseurs Ardennais.

Agé de quarante-quatre ans, le Lieutenant-colonel Breveté d'état-major STEYAERT est marié et père de trois enfants. La famille est installée depuis près de vingt ans à Lignely, un hameau de l'entité de Durbuy.



Le Lt Col BEM Delpire...l'ancien



Le Lt Col BEM Steyaert...le nouveau

Duché de Luxembourg jusqu'à Dinant - Ciney - Marche à la pointe du saillant en passant par St Hubert, Bure, Rochefort à l'Ouest et Houffalize - La Roche - Manhay - Hotton à l'Est. Il a voulu contrôler minutieusement chacun des déplacements effectués par les belligérants, se posant parfois des questions sur le choix de certains emplacements ou de mouvements de troupes incompatibles avec les ordres donnés. Il s'est intéressé aux militaires, acteurs actifs et courageux, il a sondé l'âme et écouté battre le cœur des hommes sous les divers uniformes. Il s'est intéressé aux civils, malheureux acteurs passifs, qui ont payé le prix fort cette dernière superproduction imaginée par Hitler. Il a interrogé les survivants, comparé et recoupé tous les témoignages. Son livre est illustré de nombreux documents photographiques inédits. En un mot, il a reconstitué tous les éléments d'un immense puzzle.

400 p., 250 illustrations, 35 euros (ev.+ 5 euros port)

Uitgeverij - Boekhandel
De Krijger

Dorpsstraat 144 - 9420 Erpe
Tel. (053)80.84.49 - fax (053)80.84.53
Compte : 001-2250618-03

Ouvert

MAR-VEN de 14h00 à 19h00 - SA de 10h00 à 19h00

L'avis du Général Chabotier, notre Président d'Honneur, sur ce nouveau livre :

Henri Castor, ancien officier au 2ChA et membre de notre Fraternelle, a fait œuvre utile et intéressante en relatant de manière façon le dernier sursaut militaire de l'Axe sur le front occidental à travers les contrées qui nous sont chères. C'est dense, fouillé, décortiqué et bien analysé !

Après l'exposé des plans et l'examen des forces en présence ainsi que la mise en place de celles-ci, le théâtre d'opérations est circonscrit et sont bien décrites les conditions de vie de ceux qui seront au balcon durant ce terrible hiver 1944. Ensuite les opérations de chaque journée sont détaillées dans chaque secteur de combat en n'omettant pas en fin de chacune de prendre du recul et de jeter un coup d'œil d'ensemble sur la pièce générale.

Le style est vif et agréable et s'il faut regretter que les cartes explicatives soit rares et les croquis opérationnels flous, les organigrammes sont précis et complets et les photographies très évocatrices. Bref, un bon bouquin militaire à lire, assurément ! Vivement la suite !

Voir aussi page 26 l'annonce d'une autre parution

Au Régiment, Au Régiment, Au Régiment Au Régiment, Au Régiment, Au Régiment

MISSION KABOUL

MOT DU COMMANDANT DU DETACHEMENT DE PROTECTION A L'OCCASION DE L'INFO-FAMILLE DU 19 Oct (extraits)

L'aéroport de Kaboul est considéré à juste titre comme la porte de l'Afghanistan. Il est constitué d'une partie militaire et d'une partie civile. Vous devez savoir qu'un avion, qu'il soit civil ou militaire, ne se posera pas là où la sécurité au sol n'est pas assurée. Or, assurer cette sécurité au sol, c'est la tâche essentielle du Det (BE) à KAIA (Kaboul International Airport). Que pouvons nous constater, chiffres à l'appui ? En un an, le trafic aérien a augmenté de 20 %. Durant les 15 premières semaines de notre mission, il a progressé de 11 % par rapport aux quinze semaines qui ont précédé notre arrivée. En moyenne, chaque jour, 10 avions militaires et 35 appareils civils se posent ou décollent de KAIA, assurant ainsi non seulement le réapprovisionnement de l'ISAF, mais aussi l'acheminement de l'aide humanitaire et la reprise de la vie économique à Kaboul.

... cette semaine, une équipe OTAN a, durant plusieurs jours, évalué la vulnérabilité de KAIA. Dans son rapport écrit, cette équipe a qualifié d'EXCELLENTE la capacité de la Cie Prot (BE) à remplir sa mission.

Recrudescence du trafic aérien, confiance des organismes civils, reconnaissance du travail accompli par les plus hautes instances de l'OTAN, et surtout réactions appropriées lors des différents incidents, tout cela nous conforte dans l'idée que nous avons accompli notre mission.

Mais si nous avons apporté ici la sécurité et l'espoir, la mission, elle, nous a aussi apporté quelque chose. Avant tout, elle nous a permis d'apprendre à nous connaître. Pas seulement sur le plan individuel – une première mission est toujours l'occasion pour chacun de découvrir des aspects de sa personnalité qu'il ne se connaissait pas – mais surtout sur le plan collectif. Il est bon de rappeler ici que le Détachement de Protection est composé de soldats provenant de DEUX états différents, la Belgique et le Luxembourg,

DEUX composantes, aérienne et terrestre, ou encore de TREIZE unités couvrant NEUF provinces. Sachez aussi que l'on y parle TROIS langues.

... Pour compliquer les choses, ce Détachement aura eu à évoluer au sein d'un milieu international. En effet, dans ce triangle de 500 mètres de côté se côtoient belges, luxembourgeois, allemands, français, hollandais, norvégiens, espagnols, américains, canadiens, et même lettons. Cela sans compter les allées et venues journalières des vingt autres nations présentes à Kaboul ! Sur le plan professionnel, apprendre à travailler dans pareil contexte était un challenge. Une fois de plus, la capacité de communication du belge a fait merveille, il ne s'est probablement pas passé un jour sans qu'une nation ne nous demande de jouer les intermédiaires envers une tierce partie.

Cette mission nous aura aussi enrichis sur le plan personnel. Comme je l'ai déjà soulevé, vivre QUATRE mois en opérations vous oblige à vous interroger et à connaître vos limites. Mais aussi, ce fût pour nous la découverte d'un pays étonnant et aux multiples facettes. Même si certains auront eu moins que d'autres l'occasion de sortir de la base, tous garderont en mémoire ces paysages tantôt désertiques, tantôt montagneux, le visage grave des vieillards et les sourires des milliers d'enfants Afghans...

La satisfaction du devoir accompli, le soldat la doit avant tout à lui-même, mais un chef la doit surtout à ses soldats. Je commencerai donc par les remercier eux, pour leur engagement et pour la confiance qu'ils m'ont accordé, exécutant fidèlement les ordres même lorsque ceux-ci devaient leur paraître pénibles. Je souhaite aussi vous remercier vous, épouses, parents, amis, pour avoir soutenu MES soldats, et pour avoir su faire face aux multiples difficultés générées par une aussi longue absence...

Maj GERARD, Comd Det Prot



Cpl Chef Bordignon

Retour du Détachement ISAF

Les Chasseurs Ardennais de la mission ISAF IV sont revenus au pays ces 5 et 7 novembre. Les premiers ont rejoint Marche-en-Famenne le 5 à 06 Hr du matin après une très courte nuit tant pour les militaires que pour les familles. Les seconds ont bénéficié d'un horaire plus clément et ont retrouvé leurs familles sur notre plaine de parade le 7 novembre vers 14 Hr.

Le moment des retrouvailles



A l'avant-plan, le 1 Sgt Maj Dubois



La famille Van Dorpe

Fastes et remise de Commandement pour les Chasseurs Ardennais, cette parade a également été l'occasion de remercier le personnel ayant participé à la mission BELUKROKO 12.

Trop petite, notre plaine de parade a été délaissée au profit de sa grande sœur de la 7 Bde Mec.

Une cérémonie de cette ampleur demande une préparation de longue haleine et un nombre grandissant d'intervenants à l'approche du jour J. Commande de médailles, des tribunes, envoi des invitations, réalisation de la revue, coordination diverses,... toutes des tâches réalisées dans l'ombre par quelques-uns. Ensuite viennent le montage des tribunes, la répartition des places, la préparation des repères et du drink, la fièvre monte, le personnel intervenant est plus nombreux. Tout le Régiment est enfin sollicité pour les répétitions sur sa plaine de parade.

Le jour «J» arrive avec une certaine tension. Dernière répétition le vendredi matin avec cette fois le personnel extérieur au Régiment sur la plaine de parade de la 7 Bde Mec. Quelques mises au point sont nécessaires. Vendredi 3 octobre à 13hr15, le grand moment est arrivé. Les troupes prennent place face à une assistance nombreuse.

Cette dernière est composée d'Autorités, d'invités de marque, de familles qui ont tenu par leur présence à rehausser la cérémonie.

Le détachement BELUKROKO 12 sera d'abord mis à l'honneur. Remerciements du Commandant de la 7 Bde Mec et remise de médailles pour «missions à l'étranger». La remise de médaille commémorative française à cinq membres du contingent BELUKROKO 10 clôturera cette première partie.

Viendra ensuite une partie destinée plus particulièrement au Régiment. Le Lt Col SERRE de l'Armée luxembourgeoise est promu au grade de Cpl d'honneur du Regt ChA. Le Regt et le Centre Militaire de l'Armée luxembourgeoise ont renouvelé les liens qui unissaient ce dernier au 3 ChA.

La cérémonie se termine par un moment d'émotion, le Lt Col BEM DELPIRE passe une dernière fois le Régiment en revue. Il remet son commandement au Lt Col BEM STEYAERT après deux ans et demi à la tête des Chasseurs Ardennais. Un défilé clôturera cette longue parade.

La réception qui a suivi, a été l'occasion pour beaucoup de retrouver des anciens de BELUKROKO 12 et du Régiment.

La remise des médailles...

...par le Col BEM Jacques



...par le Lt Col e.r. Bernard

Le défilé

La tête du défilé



Theia, la mascotte, conduite par le 1 Cpl Chef Delizée et le Cpl Chef Barbier

Souvenir



Le 21 juillet 2003 une délégation du Regt ChA s'est rendue à Spich pour y commémorer l'accident survenu le 3 août 1973 où sept Chasseurs Ardennais ont trouvé la mort au retour d'un exercice dans la WAHNERHEIDE. Il s'agissait des soldats : Michel BARBIOT, Guy BERGIERS, Roland BOURLEZ, Raymond CLAIRBOIS, Bernard PIRET, Patrice WERTS, André ROYDEAUX.

L'une des familles, la famille PIRET, était présente à la cérémonie ainsi que le bourgmestre de TROISDORF accompagné d'autorités militaires belges.

La ville de TROISDORF avait fait apposer une plaque commémorative reprenant le nom de nos sept soldats sur ce monument. Après avoir fleuri celui-ci, le bourgmestre, a promis formellement de s'occuper de l'entretien de ce monument du souvenir.

A l'issue de cette petite cérémonie, tout le monde s'est retrouvé à la chapelle de SPICH pour assister au TE DEUM qui était agrémente de manière remarquable par une chorale allemande dirigée par l'ancien directeur de l'école spéciale primaire de RODENKIRCHEN.

Une autre parution



Le livre «Arlon 1939-45, de la mobilisation à la répression» avait connu un beau succès à sa parution en 1994 et avait été épuisé en quelques semaines. Neuf ans plus tard, les éditeurs de «La Vie arlonaise» viennent de ressortir l'ouvrage de l'historien Jean-Marie Triffaux. Voilà qui devrait faire plaisir à tous ceux qui n'avaient pu l'acquérir à cette époque.

Jean-Marie Triffaux évoque toute la vie quotidienne pendant la mobilisation : des mesures d'occupation à l'explosion prématurée du pont de la Posterie, en passant par la vie dans les clubs de football ou l'espionnage allemand.

Le moment tant redouté arrive le 10 mai 1940. L'opiniâtreté des Chasseurs Ardennais surprend l'envahisseur à Martelange, puis à Bodange. Tandis que des milliers de Lorrains sont jetés sur les routes de France dans un exode sans précédent.

La fin d'occupation est tragique à Arlon : de nombreux résistants sont exécutés à la veille du départ des Allemands. Enfin, c'est l'explosion de joie avec l'entrée des premiers G.I.'s. La libération permet à la Justice militaire d'entrer en action. La contre-offensive Von Rundstedt et le douloureux hiver 1944-45 seront les derniers soubresauts de cette sombre époque.

Ce luxueux livre de 508 pages, imprimé sur du papier glacé 24x28 cm, est illustré par 700 photos et documents (dont beaucoup inédits et saisissants) retrouvés dans des collections publiques et privées en Belgique, au Grand-Duché, en France, en Allemagne et même aux USA. «Arlon



1939-45» passionnera ceux qui ont connu cette époque et ouvrira de nouveaux horizons aux jeunes générations.

Les membres de la Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais peuvent obtenir le livre au prix de 50 Euros + 5 Euros de frais de port = 55 Euros à verser sur le compte n° 068-2197336-22 des Éditions La Vie Arlonaise 249, chemin des Espagnols B-6700 ARLON.

Renseignements chez l'auteur : Jean-Marie TRIFFAUX - tél. 063.22.33.28. E-mail : triffaux@busmail.net

MERCI À TOUS CEUX QUI, JUSQU'À PRÉSENT, ONT BIEN VOULU RÉPONDRE AUX DEMANDES DE NOS CORRESPONDANTS. VOICI UNE SÉRIE DE NOUVEAUX APPELS PARVENUS À LA "WEBBERIE" DEPUIS LA SORTIE DE LA REVUE 214. LA PLUPART DES "MOTEURS DE RECHERCHE" D'INTERNET CONDUISENT AUJOURD'HUI VERS NOTRE SITE VIA LES MOTS-CLÉS «CHASSEURS ARDENNAIS» ! LE PLUS RAPIDE EST CERTAINEMENT "GOOGLE", QUI, DEPUIS LA CALIFORNIE, SUIT PONCTUELLEMENT TOUTES NOS PAGES.

UNE DEMANDE À NOS DÉVOUÉS LECTEURS : NOUS RECHERCHONS DES PHOTOS DE MONUMENTS, DU PLUS GRANDIOSE AU PLUS MODESTE, CONCERNANT LES CHASSEURS ARDENNAIS. LA PAGE "NOS MONUMENTS" DU SITE EN CONTIENT DÉJÀ BEAUCOUP, MAIS NOUS VOUDRIONS QUE CELLE-CI DEVIENNE FINALEMENT EXHAUSTIVE.

MILLE EXCUSES ENFIN À MADAME CAPRASSE, ÉPOUSE DE MONSIEUR LE GOUVERNEUR DE LA PROVINCE POUR L'AVOIR CONFONDUE AVEC MAURANE... MAIS, TOUT COMPTE FAIT, C'EST TRÈS FLATTEUR POUR MAURANE, NON ?

Yvesmordant@tiscali.net Etant ancien CSOR du 3ChA, j'aimerais connaître l'histoire du Sergent Ratz qui a donné son nom à notre caserne. J'espère que quelqu'un pourra me renseigner. Merci d'avance.

Ghequiere Christian. Toutes mes félicitations pour votre super site très intéressant, que je visite régulièrement. Bravo christiangh@skynet.be <http://www.webzinemaker.com/runaofba>

Jacques Tassier. Je vous signale à tout hasard que j'ai appris par un contact personnel avec M. Jean-Marie Triffaux que son livre «Arlon 1939-1945», aujourd'hui épuisé, était aujourd'hui réédité. Vous savez sans doute que ce livre concerne de très près les Chasseurs Ardennais d'Arlon.

Son nom : Augustin Joseph. J'ai visité votre site remarquable. Mon Papa était lui-même Chasseur Ardennais. Au début il était à Spich et a terminé sa carrière à Marche en Famenne à la Compagnie EMS. [ndlw : non-membre !]

De Limburgse Jager bd Albert-Jan Bosch. Bij deze wil ik u namens de website Regiment Limburgse Jagers informeren over het feit dat onze "link"-pagina's op de site www.limburgsejagers.nl een update hebben ondergaan. Hierbij is ook de link naar uw site onder de loupe genomen. En bij deze mogen wij u mede delen dat de link naar uw site, er vanaf heden weer opstaat. Met de oprechte Jagers groeten.

Francis Tumerelle centsix@msn.com Bon-

toute info à son sujet.

Lessens Roland. av des pagodes, 430 à 1020 Bruxelles 1ChA 3e Cie. C'est avec grand plaisir que j'ai consulté le site que je trouve extrêmement bien fait. Cela me remémore mon service militaire fait à Spich en 1969 que je n'ai jamais regretté un seul instant. Je vous souhaite une bonne continuation, et vive les chasseurs ardennais.

Petit fils du Colonel Louis Lieffrig (qui, après avoir passé un an sous les ordres du major Miesse aux Chasseurs Ardennais, avant guerre, obtint les plus hautes décorations pour son comportement héroïque lors de la campagne des 18 jours) et fils de Pierre Lieffrig (qui, bien qu'enfant, aida la résistance du maquis de Graide à Patignies) j'aimerais vous signaler que j'ai enregistré un témoignage intéressant sur le résistant franco-phon anversois Fernand Rahier (fusillé en 1942) dont vous trouverez une description sur le site www.aurementdit.net. P.S: Si vous possédez dans vos archives des informations sur mon grand-père **Louis Lieffrig**, je vous serais obligé de me les communiquer. Nous sommes aussi cousin du Chasseur Ardennais **Clément Alaime** qui sauva son officier d'une mort certaine en l'emportant sur son dos lors d'une bataille dans les Flandres. Jean.lieffrig@skynet.be

Philippe Deleuze CLC, BE Military Police philippe.deleuze@shape.nato.int. J'ai effectué mon service militaire 90-91 au 1ChA en tant que CSOR. Je suis actuellement volontaire de car-

<http://users.skynet.be/frat.royale.cha>

Mon beau-père, **M. Antoine Magnée**, Chasseur Ardennais en 1939, a été fait prisonnier dès les premiers jours de l'attaque allemande! Il a passé plus de 5 ans dans un camp de prisonniers belges à Wernigerode (ex DDR). Pourriez-vous nous aider à préciser l'emplacement exact de ce camp? Adjt e.r. P. Jacob Rue du Trixhay, 108, 4020 Liège

De Québec! J'ai eu autant de plaisir à vous rencontrer qu'à lire le compte-rendu de votre voyage à la Citadelle de Québec. Félicitations! Jocelyne Milot Directrice du Musée du Royal 22e Régiment

JP Mondron Lt rés RChA. Bravo pour votre site qui évolue en continu et s'étoffe!

From : Dr Garitte Claude. Magnifique journée bretonnes, ce mardi (et côté temps, et côté intérêt). Je suis très heureux d'y être allé; visite vraiment très intéressante; accueil «de première» au Mess, et dans toute la base. Bis! Un seul regret: pourquoi Justine Henin, elle peut aller promener en F16 [ndlw : en Alfajet], et nous pas? Je ne vois que 2 solutions: devenir champion de tennis, ou pilote de chasse! je vais y réfléchir.

Monique Contor. Votre site est bien fait et je ne m'attendais pas à retrouver mon cousin dans vos membres. Il s'agit de Auguste Contor de Bertrix mais je n'ai pas trouvé d'adresse e-mail. Auriez-vous la gentillesse de lui remettre le bonjour de sa cousine de Marcinelle. [ndlw: voilà qui est fait!]

Claude Billiet. Vous trouverez sur le site internet de <http://www.ardennesmagazine.com/> le reportage complet de l'inauguration du monument «Corée» installé à Grand-Sart, Lierneux, au Thier-du-mont, avec la collaboration de l'administration communale de Lierneux.

Vincent Stany 67 rue de Guerlange 6791 Athus. Monsieur, dans la revue "le chasseur Ardennais" numéro 214 page 27, il y a la photo de l'uniforme du soldat Louis Vincent. Ce soldat est en fait le cousin de mon grand-père et de son frère Paul Vincent (soldat du 1ChA décédé en 1943 au stalag de Königsberg).

Jour, Je suis né à Siegburg Uhrrather Str N°4 en 1951. Hier, 30/08/03, mes 2 frères - nés en 49 et 52 à la même adresse - et moi, nous sommes rendus sur ces lieux: grand moment de nostalgie. Là se trouve une caserne où papa - Georges Tumerelle - était Sergent aux Chasseurs Ardennais. J'ai quitté l'Allemagne fin 1953. Quelqu'un a-t-il des souvenirs, photos, textes, de cette période, de cette personne, de ces lieux? Avez-vous une bibliothèque sur Net?

Yves Daubechies Québec. Bravo pour votre site, que je découvre par hasard. Y compris les documents sur le 22e Régiment de Québec (voisin!). Je possède des photos de mon grand-père, le général Jean-Louis Daubechies (1895-1986). Disposez-vous de ressources pour identifier ces photos? ydaubechies@propage.com

Michel Christophe. J'ai été surpris par le commentaire de la dernière photo de la page 27 de la revue n°214. En effet, en parlant de boisson maltée, vous suggérez «Salmienne» ou «Salmoise» comme nom porté par la bière représentant la ville de garnison du 3ChA à Vielsalm. Le vrai nom est «Vieille Salm». Qu'on se le dise! J'y trouve également pratiquement un crime de «lèse-gouverneur». La dame qui fait penser à Maurane, est en réalité l'épouse du Gouverneur de la Province de Luxembourg: M. Caprasse, Salmien d'origine. michelxophe@belgacom.net 3ChA en 1989.

Marc Gillisjans Boneveldstraat 46 1880 Kapelle op den Bos. Je ne retrouve pas dans les pages pertes de votre site mon cousin, Louis Gillisjans, né le 6 avril 1913, sergent volontaire, matricule 3.344.843, à Libramont le 5 mai 1940, prisonnier le 24 mai 40 entre Dunkerque et Abbeville et passé au Stalag X A à Schleswig jusqu'au 10 décembre 40. Résistant ensuite dans le secteur Dixmude-Furne jusqu'au 2 juin 41, date où il fut porté "présupposé noyé ou mitraillé" lors de son déplacement vers le Royaume-Uni. Reçut la médaille de la Résistance à titre posthume. Je recherche

rière à la Police Militaire. Je voudrais devenir membre de votre association.

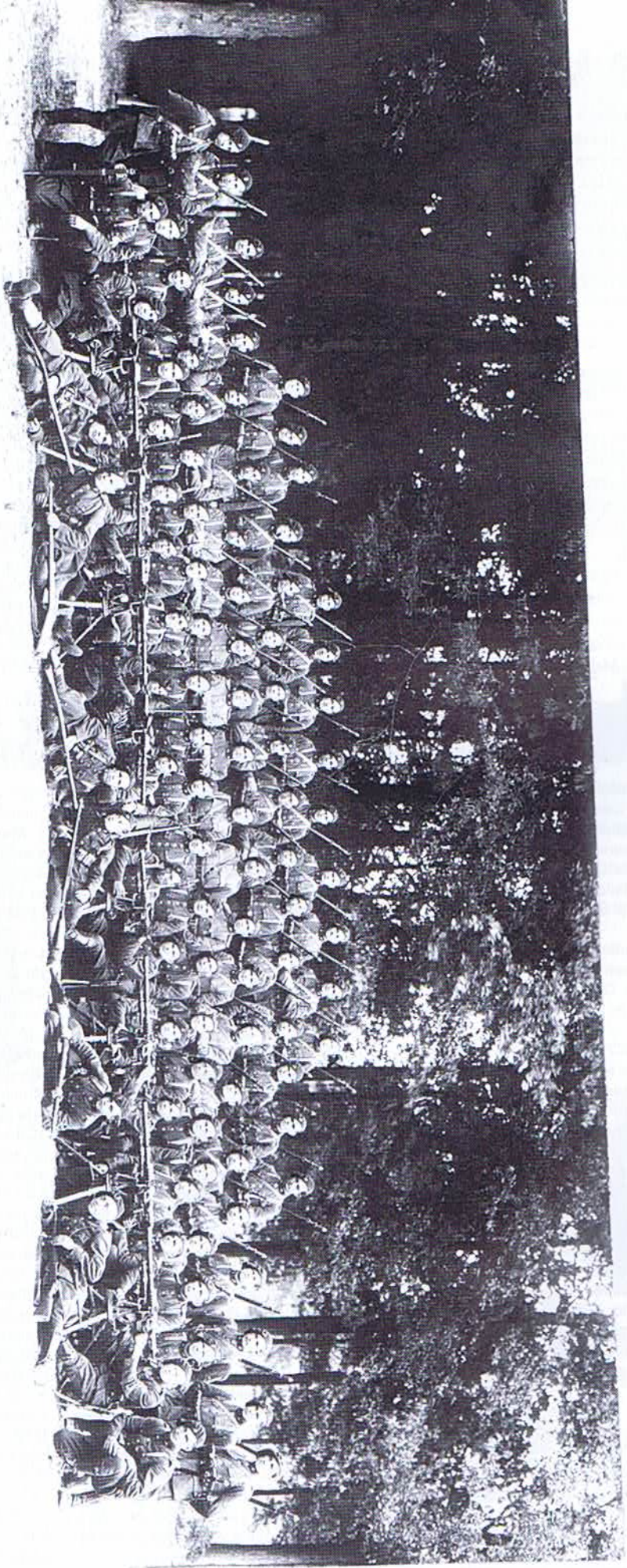
Martin J-C martin.jcl@skynet.be. J'ai fait mon instruction militaire en juillet 1980 au 3ChA à Vielsalm. Je suis originaire de Baclain (Montleban) et je réside aujourd'hui à Angleur (Liège). Après l'instruction, j'ai été versé à la 7e Cie Mat. puis retourné au 3ChA pour achever mon service. L'ambiance du 3ChA était excellente: Je n'oublierai jamais l'ADC Hemroulle: Un BON Chef; un Chef JUSTE. Tout ceci pour vous demander, comment devenir membre de la fraternelle?

Annick Gailliaert & Eddy Willems eddy.willems117@tiscali.be. Bravo pour votre site que je viens de découvrir et qui est fort bien structuré. C'est avec plaisir et un peu d'émotion que ma femme et moi avons revu les photos du 1ChA à Spich puisque, outre les bons souvenirs de mon service en tant que COR en 1967, j'y ai aussi connu mon épouse qui y était... cantinière à la CMC (voilà où peut mener le fait de faire fermer la cantine par l'officier de garde)! Nous avons gardé pour amis, depuis cette époque, le Lt Jean-Claude Paermentier et son épouse. C'est dire si le 1ChA aura marqué notre vie. Nos «jeunes» s'attendent toujours, non sans une certaine appréhension, que Jean-claude et moi entamions la Marche des Chasseurs Ardennais dans les grands moments d'euphorie de nos divers événements familiaux. "Ca y est, on va avoir droit à «Debout sur la frontière»".

Didier.cock@skynet.be. J'étais affecté en 1978 à la 3e Cie avec le Cdt Schiltz et l'officier sur le terrain était le Lt Bonmariage. J'ai toujours gardé un souvenir merveilleux! malgré le froid de l'hiver 1979! Amicalement, Didier

Senecchal Lucette Rue de la Victoire 3 B - 7540 Kain. Mon grand-père, Ursmar Renaud, a fait partie du 10e Régiment de Ligne en 1897, au sein du Corps de musique dont nous avons une photo. Pourrions-nous trouver chez vous des informations à consulter sur cette période?

1915 - 1918



(de la famille du soldat Lequime-section du Hainaut)

Souvenir
du 2^{em} Bataillon Cycliste
des Chasseurs Ardennais
Bastogne
1915